Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

OCTOBRE 2013 | 8

ACCUEILLIR LA PAIX

RETOUR DES JMJ

MISSIO 2013

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - nºP2 A9708 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : © jmj.be

JMJ Rio2013

Chers jeunes, soyez de vrais « athlètes du Christ ». (Veillée de prière avec les jeunes, 27/7/13)

Chers jeunes, en retournant chez vous n'ayez pas peur d'être généreux avec le Christ, de témoigner de son Évangile. (messe d'envoi 28/7/13)

« Allez, et de toutes les nations faites des disciples ». Par ces mots, Jésus s'adresse à chacun de vous en disant : « cela a été beau de participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse, de vivre la foi avec des jeunes provenant des quatre coins du monde, mais maintenant tu dois aller et transmettre cette expérience aux autres ». **Jésus t'appelle à être disciple en mission !** [...] **c'est un commandement, qui ne vient pas d'un désir de domination, d'un désir de pouvoir, mais de la force de l'amour** [...]
(messe d'envoi 28/7/13)

Chers frères, personne ne peut toucher la Croix de Jésus sans y laisser quelque chose de lui-même et sans porter quelque chose de la Croix de Jésus dans sa vie. [...] Qu'est-ce que la Croix laisse en chacun de nous ? Voyez : **elle laisse le bien que personne ne peut nous donner : la certitude de l'amour fidèle de Dieu pour nous** [...] (Chemin de croix, 26/7/13)

Aujourd'hui, Jésus demande à chacun de nous encore : veux-tu être mon disciple ? Veux-tu être mon ami ? Veux-tu être un témoin de mon Évangile ? (accueil 25/7/13)

Méditer les paroles du pape François, relire le récit du voyage au Brésil, regarder les photos, lire les témoignages des jeunes… sur **www.jmj.be**

Des jeunes qui viennent témoigner dans votre paroisse, dans votre école, dans votre groupe, de l'expérience qu'ils ont fait au Brésil ou en Belgique, de leur désir de vivre en chrétien et de s'engager ? C'est possible ! Contacter coordination@jmj.be ou 0473/966858

Photos : © JMJ.be

Quelques impressions de Rio de Janeiro

© JMJ.be

Que retenir des JMJ de Rio, deux mois après leur conclusion, sinon quelques expériences dont peu de chose a filtré dans les informations générales sur l'événement ? Étant dans l'impossibilité de participer aux pré-JMJ puisque je devais être à Bruxelles le 21 juillet (et quel 21 juillet !), je ne suis arrivé à Rio que le 22 en soirée. La matinée du 23 étant libre, j'ai rejoint le groupe des Belges francophones pour un temps de prière, un moment de catéchèse improvisée et surtout un compte rendu de notre superbe fête nationale, avec un *« Te Deum »* exceptionnellement fervent, l'émouvante abdication du Roi Albert II, la royale entrée en matière de notre nouveau Souverain, Philippe, la réception très animée au Palais d'Egmont et la liesse populaire dans les rues de Bruxelles. Nos jeunes étaient avides d'entendre des échos de cette journée mémorable. Des jeunes visiblement fatigués par leur très enrichissant périple dans le diocèse de Goiás, chez notre compatriote, Mgr Rixen, mais profondément heureux. J'en profite pour souligner que l'organisation de leur pré-JMJ était impeccable et que la présence de Mgr Kockerols fut fortement appréciée.

Il en était de même pour le groupe flamand, bien préparé par l'Interdiocesane Jeugddienst (IJD), si j'en juge par les échos de mes confrères flamands. Car il me fut impossible de les rejoindre. Le 23 au matin, ils n'étaient pas encore arrivés. Le soir, c'était l'ouverture des JMJ avec la messe célébrée par l'archevêque de Rio. Et les trois jours suivants, j'étais pris par les catéchèses internationales en français. Mais, le soir du 24 juillet, lors d'une réception chez le Consul belge à Rio, il me fut donné de rencontrer la délégation d'une vingtaine de jeunes Flamands et d'une vingtaine de francophones présents à cette soirée très « belge », qui se termina par la Brabançonne chantée dans les deux langues avec l'accompagnement au piano de Mgr Van Looy, l'évêque de Gand. Du jamais vu lors des réceptions semblables aux autres JMJ ! On sentait que le 21 juillet 2013 était passé par là… J'ai senti les jeunes Flamands comblés par leur expérience chez notre compatriote, Mgr de Witte, à Ruy Barbosa, et très heureux de la présence à leurs côtés de l'évêque de Gand et de celui de Hasselt, Mgr Hoogmartens.

C'était la première fois que je voyais de près notre nouveau Pape à l'œuvre. Il a fait cela splendidement. Avec une capacité de présence à tous, peu banale pour un homme de son âge. Et avec un grand sens de la formule qui touche les cœurs. Sur son passage, les jeunes (et les adultes !) lançaient toutes sortes de souvenirs dans sa modeste papamobile : des fleurs, des foulards, des ours en peluche ! Mais pas les petits enfants, bien entendu ! Ceux-ci lui étaient portés solennellement, en vue d'être bénis, dans les bras du personnel de sécurité, visiblement peu habitué à ce genre d'exercice, mais s'exécutant de bonne grâce ! Une énorme fête populaire, avec d'intenses moments de recueillement. Un parcours éblouissant, qui aura battu tous les records d'affluence dans un Rio pourtant coutumier d'événements rassembleurs … d'un autre style !

Comme à chaque JMJ, j'ai clôturé mon séjour à Rio par l'appel vocationnel des jeunes du Chemin néocatéchuménal, le lundi suivant. Après la catéchèse sur l'amour humain et le mariage, quand a retenti l'appel des garçons se sentant appelés au sacerdoce, environ 3000 se sont levés et sont venus se faire bénir par les évêques sur le podium. Quant aux filles, elles étaient environ 2500 à penser que Jésus leur demandait de se donner à lui dans la vie consacrée. Tous ces jeunes seront accompagnés pendant plusieurs années avant que leur choix soit éventuellement confirmé. Bref, l'avenir est assuré ! Et tout cela – et c'est rassurant – sous les applaudissements nourris de 75 000 autres jeunes qui restent à leur place parce que leur vocation est ailleurs.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

Les 10 commandements de l'espérance

LE PÈLERINAGE « MARANATHA » EN TERRE SAINTE

Je dois écrire ce propos trop tôt pour pouvoir y donner un écho du pèlerinage « Maranatha » en Terre Sainte, qui s'est déroulé du 19 au 27 août avec plus de 500 pèlerins. Sauf s'il aura été un « fiasco » total, j'en dirai un mot dans le numéro suivant de « Pastoralia » ! Le but de cette démarche de prière œcuménique en sept langues était de prier, en contact étroit avec les communautés chrétiennes locales, pour la conversion du cœur humain et la guérison de l'humanité, dans la foulée du grand rassemblement de Koekelberg, le 9 mars dernier.

ESPÉRANCE ESCHATOLOGIQUE ET ENGAGEMENT DANS LE TEMPS PRÉSENT

Vous connaissez ma devise épiscopale en forme de prière : *« Oh oui, viens, Seigneur Jésus »* (Ap 22, 20). Elle procède de la conviction qui nous habitait tous en vivant ce pèlerinage, à savoir qu'il y a une conversion du cœur humain et une guérison de l'humanité qui ne se produiront que par la venue de Jésus dans la gloire.

Mais le sérieux de cette espérance eschatologique se traduit par le courage de notre engagement dans le temps présent. Il ne s'agit pas de se tourner les pouces en attendant la Parousie ! Il s'agit encore moins de faire des calculs ou des prévisions concernant les temps et les moments que le Père seul connaît. Tout en travaillant à améliorer maintenant la vie sur la planète Terre, nous voulions simplement intensifier notre prière pour que le Seigneur vienne achever la guérison du cœur humain et transfigurer le monde splendide et tragique où nous vivons. Nous savons que le Seigneur a, pour cela, mystérieusement besoin de notre désir. *« Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »* (Lc 18, 8) Notre seul plan, notre seul projet, est que le Seigneur, lors de son retour (*« Je viens bientôt ! »*, Ap 22, 20), trouve notre foi et notre espérance éveillées.

© Damiaan Dufaux

Pèlerinage Maranatha en Terre Sainte

UN PREMIER PÈLERINAGE DANS UNE SÉRIE ?

Dans son célèbre *« Court récit sur l'Antéchrist »*, écrit en 1900, Soloviev, le grand écrivain russe à l'esprit œcuménique, a imaginé que l'unité des chrétiens et leur réconciliation avec l'Israël de Dieu se réaliseraient pleinement avec la venue de Jésus dans la gloire. Et il a associé à cet événement la prière ardente de cinq cent mille chrétiens, des diverses confessions, réunis à Jérusalem, sous la conduite de Marie. Comme beaucoup d'autres points de son écrit prophétique se sont effectivement réalisés au cours du XXe siècle, pourquoi ne lui donnerions-nous pas raison, sur celui-ci également, en lançant un vaste mouvement œcuménique de prière et d'évangélisation pouvant converger, de manière fortement symbolique, vers la Cité sainte de Jérusalem ? Peut-être le pèlerinage en Terre Sainte réalisé en août 2013 pourra-t-il être le premier d'une série permettant au Seigneur de nous attirer progressivement tous vers la pleine réalisation de ses promesses ? Qui sait ?

DIX BALISES POUR LA CONCRÉTISATION DE NOTRE ESPÉRANCE

Mais, dans l'immédiat, que notre prière se vérifie et se concrétise dans notre engagement personnel et collectif. Je propose à cet effet les « 10 commandements » suivants :

1. Régulièrement, prenons le temps de faire le point sur notre vie afin de réaliser un travail sur nos idées et nos motivations, en vue d'un engagement plus lucide.

2. Où en sommes-nous de notre rapport à Dieu notre Père, à Jésus son Fils et à l'Esprit Saint répandu en nos cœurs ? Remettons la prière au cœur de chacune de nos journées, personnellement et en famille. Et que la messe dominicale et l'Eucharistie, si nous sommes en état de la recevoir, nourrissent chaque semaine notre vie. De même que nous avons besoin, pour nous soigner de médecins pratiquants (un médecin non pratiquant ne nous sera guère utile !), de même le Seigneur a besoin de chrétiens croyants et pratiquants.

3. Ayons la préoccupation permanente de rendre témoignage à la beauté de Dieu et de la foi par notre comportement toujours et, parfois, par nos paroles. Un des plus beaux témoignages sera de toujours dire la vérité à ceux qui y ont droit et de ne jamais dire du mal du prochain sans raison sérieuse.

© Anne Van Bellingen

« Si nous allumons ne fût-ce qu'un lumignon... »

4. Travaillons pour que dans notre vie personnelle et familiale, mais aussi dans la société, le dimanche soit respecté. Quand il n'y a plus de dimanche, tant de valeurs religieuses et humaines se perdent.

5. Engageons-nous pour le respect de la vie humaine depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle. Nous avons tous été un embryon minuscule. Sans condamner personne, participons aux mouvements de solidarité qui permettent à la fois de respecter la personne à naître et de venir en aide aux mères en difficulté. Et plutôt que de promouvoir l'euthanasie qui fait disparaître la souffrance en faisant disparaître le malade, encourageons les soins palliatifs qui maîtrisent la souffrance et permettent de vivre la fin de vie et la mort dans la dignité, la solidarité et la fraternité.

6. Rejoignons activement les mouvements qui cherchent à sauvegarder l'environnement et se préoccupent de l'avenir de la vie sur la Terre, y compris de l'espèce humaine, menacée, en Occident, par l'hiver démographique. Et nous-mêmes, dans le quotidien, faisons preuve de sobriété dans la consommation des biens essentiels et de l'énergie.

7. Par tous les moyens personnels et sociaux, faisons voir, sans juger personne, que la sexualité est une réalité splendide quand elle est au service d'un amour vrai, durable et responsable. Et luttons en même temps contre tout ce qui avilit la sexualité (la pornographie, l'exploitation sexuelle) ou fragilise le couple et la famille (la banalisation du divorce, l'assimilation des unions homosexuelles au mariage, la séparation radicale de l'amour et du don de la vie par la contraception, la stérilisation et l'avortement systématiques).

8. Dans notre vie personnelle, veillons à être droits et justes. Et, sur le plan social, soutenons activement tous les mouvements et organismes qui cherchent à réaliser une société plus juste par l'action sociale, syndicale et politique à tous les niveaux.

9. Encourageons tout ce qui rassemble les hommes et les femmes de ce temps, y compris sur le plan de la foi chrétienne en participant aux initiatives œcuméniques animées par une foi juste, une espérance inébranlable et une charité inlassable.

10. Plutôt que de nous lamenter sur les malheurs des temps, ouvrons les portes à l'espérance qui vient du Christ ressuscité. Si nous nous désolons sur les ténèbres extérieures, nous rendons la nuit encore plus épaisse. Mais si nous allumons ne fût-ce qu'un lumignon, nous faisons reculer l'obscurité.

Une foi éclairée, une espérance inébranlable et un amour sans bornes doivent animer notre grand mouvement d'intercession pour la guérison du cœur humain, notre engagement pour l'amélioration du monde présent et notre désir que le Seigneur vienne instaurer, enfin, les cieux nouveaux et la nouvelle terre.

LE TÉMOIGNAGE DES SAINTS POUR NOUS STIMULER

Je prie le Seigneur que cette initiative et d'autres semblables – car le Seigneur sème très largement de nos jours – puissent contribuer à approfondir notre foi, à dilater notre espérance et à enflammer notre charité. Par

nous-mêmes, nous ne pouvons que peu de chose. Avec sa grâce, tout est possible. Que Marie soit notre guide et notre protectrice, elle qui a cru aux paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.

Je pense aussi au témoignage infiniment précieux que nous donnent les saints et saintes de tous les temps. Ils sont nos maîtres en matière de foi, d'espérance et d'amour. Durant cet été, outre les occupations de vacances décrites dans un éditorial récent, il m'a été donné de regarder sur DVD deux films italiens, l'un sur saint Philippe Neri et l'autre sur saint Jean Bosco. Je vous en recommande le visionnement. Parmi bien d'autres figures encore, ces deux-là sont, aujourd'hui plus que jamais, nos maîtres, unissant une profonde vie de prière à une espérance inébranlable et une charité inlassable. Pressentir ce que fut leur vie est poignant et provoque à la conversion. Notamment leur aisance à passer de la contemplation à l'action, des larmes arrachées par les épreuves et les persécutions à la joie communicative d'un humour toujours pétillant, des soucis financiers à une proximité déroutante avec les plus pauvres, de la fréquentation des grands de ce monde et de l'Église de leur époque à celle des délinquants de tout poil. Quelle harmonie dans la diversité ! Quelle manière naturelle d'allier les contrastes propres à une religion de l'Incarnation. Et surtout, chez eux, comme chez saint François de Sales, quels miracles accomplit la vertu d'espérance sous la forme de la confiance persévérante, toujours renouvelée, accordée aux personnes, en dépit de leur fragilité !

Oui, dans les grands défis auxquels nous sommes confrontés et qu'il nous faut relever dans l'espérance, ils sont nos maîtres. Et quel honneur le Seigneur nous fait en nous permettant d'être, modestement, leurs disciples !

LA STATURE SPIRITUELLE DU CARDINAL MERCIER

Une autre figure édifiante m'a accompagné durant cet été, à savoir celle du Cardinal Mercier, diversement appréciée, certes, selon les régions du pays. Mais ici, il s'agit surtout de sa stature spirituelle. Il me fut donné de la redécouvrir – car, au Séminaire Léon XIII, on nous en parlait beaucoup au tournant des années 50-60 – en reprenant son livre célèbre « À mes séminaristes ». Un ensemble de sept conférences qu'il prononça à l'intention de ses futurs prêtres et publia en 1908, encore au début de son épiscopat malinois. Le style, suave à souhait, est fort marqué par l'époque. Ainsi que le contenu, presque exclusivement centré sur le climat de silence et de recueillement qui doit caractériser la vie au Séminaire. Il contient cependant des perles, qui sont toujours d'actualité. En tout cas, la lecture de l'ouvrage m'a enhardi à donner le même titre au livre que j'ai commencé de rédiger au titre de « devoir de vacances » et espère achever cet automne : une relecture, actualisée par de nombreux exemples, du chapitre III du décret conciliaire *Presbyterorum Ordinis*, consacré à la vie des prêtres et, par là même aussi, des futurs prêtres.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

© Damien Dufaux

« Remettons la prière au coeur de chacune de nos journées. »

Dossier
Accueillir la paix

© JMJ.be

« Jésus est notre paix, Il est notre réconciliation ! Mais cette paix n'est pas la paix des tombeaux, elle n'est pas neutralité, Jésus n'apporte pas la neutralité, cette paix n'est pas un compromis à tout prix. Suivre Jésus implique de renoncer au mal, à l'égoïsme, et de choisir le bien, la vérité, la justice, y compris quand cela demande sacrifice et renoncement à ses propres intérêts.» **Pape François (18.08.13)**

Tous les hommes sans exception aspirent profondément à trouver la paix. Le pape Jean XXIII dans son encyclique *« Pacem in Terris »* écrit : *« La paix sur la terre, objet du profond désir de l'humanité de tous les temps, ne peut se fonder ni s'affermir que dans le respect absolu de l'ordre établi par Dieu »*. Tous les hommes veulent la paix, mais il est bon de s'interroger sur le type de paix auquel ils aspirent et les moyens employés pour y parvenir.

UNE VIE TRANQUILLE OU LA PAIX DE DIEU ?

Nous cherchons tous la paix, mais nous ne vivons pas toujours en paix. Beaucoup entendent par paix le calme, la tranquillité, le "laissez-moi tranquille". Cette paix est une recherche d'absence de conflit, un peu statique. La paix que Jésus a voulue et qu'Il nous donne n'est pas celle que le monde donne. La paix de Dieu pour les hommes va dans le sens d'une humanité entièrement réconciliée. Cette paix est sans cesse à rechercher, à construire. Elle est inscrite dans une dynamique de croissance jamais acquise, ni définitive. La paix comme un fruit de l'Esprit, nous engage à une quête continuelle. Elle proclame *« les plus hautes et universelles valeurs de la vie : la vérité, la justice, la liberté, l'amour »* (Paul VI, message pour la 1ère journée mondiale de la paix, 1968).

Dans ce dossier, le père Wargnies nous présente le sens profond de la paix dans l'Écriture.

Jacques Zeegers relève les « idées force » de l'Encyclique *Pacem in Terris*, publiée il y a 50 ans.

La paix implique qu'une pédagogie du pardon se répande : Monseigneur Hudsyn met en évidence, à travers une lecture du rituel de la réconciliation, le lien de ce sacrement avec la vraie paix. Et Paul-Emmanuel Biron évoque une expérience de réconciliation entre des représentants de l'Église réformée du canton de Zurich et les membres des Églises anabaptistes, mennonites.

Pour terminer, nous avons donné la parole à Pax Christi et à Sant' Egidio. Deux mouvements qui œuvrent, à leur façon, en faveur de la paix. Nous le savons, la pédagogie de la paix implique action, compassion, solidarité, courage et persévérance.

Pour l'équipe de rédaction
Véronique Bontemps

La Paix dans la Bible
Au cœur de la révélation et de la rédemption

L'actualité ou notre vécu personnel avivent notre quête de la paix. La Bible rejoint ce désir en le purifiant. Dans l'Écriture, certains mots s'inscrivent directement dans une perspective religieuse : ceux touchant le culte, le sacerdoce, la prophétie… ; ou des termes comme « piété », « grâce », « péché », « salut »… Ils supposent ou appellent une vision de foi. D'autres mots, eux, parlent déjà à tout homme, sans d'emblée convoquer la révélation : par exemple, « justice » ou, pour ce qui nous occupe, « paix ». Mais sans la révélation et la rédemption, l'humanité, blessée par le péché, peine à accéder à la profondeur et à la réalité de la paix souhaitée. Certes, l'homme droit y aspire de tout son être. « Mais souvent, il ignore la nature du bien qu'il appelle de tous ses vœux et les chemins qu'il suit pour l'obtenir ne sont pas toujours les voies de Dieu » (X. Léon-Dufour). L'Histoire Sainte et la parole de Dieu enseignent la recherche de la paix véritable, et attestent le don que Dieu nous en fait en Jésus-Christ.

Le nom de la ville Sainte dit sa vocation à la paix : la cité cananéenne d'Uru-shalim, future « Jéru-salem », est identifiée par la tradition biblique à la ville de Melchisédek. Ce mystérieux « prêtre du Dieu Très-Haut » qui bénit Abraham est dit *« roi de Shalem »* (Gn 14,18) : « c'est-à-dire roi *de paix* » (He 7,2), car *shalôm* signifie « paix ». Oui, « souhaitez la paix sur Jérusalem ! » (Ps 122,6). Et l'auteur d'*He* contemple Melchisédek comme d'avance « assimilé au Fils de Dieu » : lui qui, entrant à Jérusalem, pleurera ainsi : « *Si toi aussi tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix !* » (Lc 19,42). Centrale dans la Bible, l'espérance de la paix habite la ville où le Christ meurt et ressuscite pour être notre paix authentique.

© Vassil via wikimedia

Le jugement de Salomon, céramique de Castelli, XVIIIe s. (Musée des Beaux-Arts de Lille)

QU'EST-CE QU'« ÊTRE EN PAIX », « CONNAÎTRE LA PAIX » ?

La Bible envisage la paix à divers niveaux. Le mot ne qualifie pas seulement le « temps de la paix » opposé à celui « de la guerre ». En effet, la paix peut d'abord désigner une certaine *complétude dans le bien-être quotidien* : l'état de l'homme qui vit en harmonie avec la nature, lui-même, et Dieu. En ce sens, elle est liée à la *bénédiction*, au repos. Pour savoir comment quelqu'un se porte, on dit : « Est-il en paix ? ». L'homme qui « s'en va en paix », comme Abraham (Gn 15,15) ou le vieillard Siméon (Lc 2,29), aborde sereinement la mort, au terme d'une vie accomplie en Dieu.

Le bonheur lié à la paix suppose aussi des *relations de concorde* avec autrui, de bon voisinage, de confiance mutuelle. « L'homme de ma paix » signifie « mon familier, mon ami ». Libérés de la crainte de l'ennemi, Gédéon, David, Salomon ou l'ensemble d'Israël goûtent la paix en sécurité sous la protection de Dieu. S'il faut guerroyer, c'est contre des idolâtres, par fidélité à l'Alliance, en croyant aux promesses divines qui donnent accès à la Terre Promise. Terre du repos dont Dieu comble ceux qui poursuivent le bien, la « justice » qui s'oppose au mal : *« Point de paix pour les méchants »* (Is 48,22) mais, par contre : *« voyez l'homme juste : il y a une postérité pour l'homme de paix »* (Ps 37,37).

Pour le croyant, *le souhait de la paix*, entendue comme cet ensemble de biens matériels et spirituels, fait partie des salutations, là où nous disons « bonjour » ou « adieu ». Ainsi dans bien des récits bibliques, ou dans les Lettres de Paul. L'Apôtre souhaite la grâce et la paix « de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ », pointant ainsi l'origine céleste, divine, de la paix véritable, bien spirituel plus profond que ce bonheur terrestre qui n'échoit pas toujours au juste, parfois rudement éprouvé.

AUX SOURCES DE LA PAIX, LE DON DE DIEU

Notre Dieu est un Dieu de paix. On doit donc attendre de Lui cette paix qu'Il peut créer : *« Le Seigneur est grand, qui veut la paix de son serviteur »* (Ps 35,27). « Donne la paix, Seigneur, à ceux qui comptent sur toi ! ». Dieu n'en demande pas moins que l'on coopère à l'établissement de la paix sur la terre. Il suscite

dans son peuple des artisans de paix, tel Salomon, roi pacifique. Servir Dieu dans la justice favorise l'accueil de la paix qu'il veut donner ou rétablir, en appelant l'homme à se détourner du péché qui rompt ou fragilise la paix.

Les prophètes soulignent cette exigence. Ils dénoncent les promesses ou recherches factices de la paix, que les rois d'Israël attendent trop souvent d'alliances politiques impies. Chez Jérémie et Ézéchiel, les menaces de châtiment rappellent la nécessaire conversion, le refus du péché, pour une paix durable : *« Ils guérissent superficiellement la plaie de mon peuple en disant : Paix ! Paix ! Et pourtant il n'est point de paix »* (Jr 6,14). Le message d'Isaïe, rêvant du « prince de la paix » qui donnera « une paix sans fin », est au cœur de la prédication dans sa dimension *eschatologique*. Si Dieu promet *« Je vais faire couler sur Jérusalem la paix comme un fleuve »* (Is 66,12), c'est cependant en ayant évoqué le Serviteur Souffrant ; l'annonce de son sacrifice entrevoit la nature ultime de la paix et son prix : « par ses blessures nous sommes guéris ». Dans la foi en l'au-delà, *la réflexion sapientielle*, pour sa part, sait que le don de la paix éclôt pleinement après la mort : *« Les âmes des justes sont dans la main de Dieu… Aux yeux des insensés ils semblent morts… mais ils sont dans la paix »* (Sg 3,1). Ceci nous mène au mystère pascal, source plénière de paix.

LA PAIX DU CHRIST ET EN CHRIST

Les évangiles – Luc surtout – parlent de paix en lien avec le Christ, toujours. La naissance du Sauveur est gage de la paix messianique, chantée par les anges (Lc 2,14). Perspective célébrée par les disciples, cette fois, lors de l'entrée à Jérusalem (Lc 19,38), quand le Christ s'apprête à nous obtenir la paix par la seule voie possible : en nous libérant du péché qui l'entrave. *« Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix ! »*. Jésus a pu dire : *« Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »* à celles qui attendaient de Lui que sa bonté et son pardon les délient de la maladie ou du péché (Lc 7,50 ; 8,48). Ressuscité, le vainqueur de la mort et du péché souhaite la paix aux siens (Lc 24,36 ; Jn 20,19.21.26). Mais sans faux-fuyant : Il le leur a bien dit : Il ne donne pas la paix à la manière du monde (Jn 14,27) ; en cas de persécution spécialement – « Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? », la paix ne se trouve que dans la foi et l'espérance radicales en Lui.

Saint Paul, pour sa part, parle de rédemption, de justification, de réconciliation pour nous dire l'acte du

© Mewasul via wikimedia

« Souhaitez la paix sur Jérusalem » (Le jardin de la Tombe, Jérusalem)

Christ qui par amour s'est livré pour nous, *« en faisant la paix par le sang de sa croix »*. Paix avec Dieu qui pardonne ; paix entre Juifs et païens ; paix entre tous et pour tous en Christ. Sa paix même doit régner dans nos cœurs par l'Esprit. Elle en est un fruit. Une paix qui surpasse toute intelligence et traverse la tribulation, pour demeurer à jamais.

Christ « *est* notre paix » (2,14). Il nous la partage comme sienne : « Je vous laisse la paix, je vous donne *ma paix* ». En étant reçus fils dans le Fils, nous devenons dès lors à notre tour artisans de paix : *« Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu »* (Mt 5,9). Accueillons donc en Christ la bénédiction de Nb 6,26 : *« Que le Seigneur te découvre sa face et t'apporte la paix »*.

Philippe Wargnies, sj

Pacem in Terris

Une encyclique qui a marqué son époque

Pacem in terris ***publiée le 11 avril 1963 est la deuxième encyclique sociale du Bienheureux Pape Jean XXIII, après*** **Mater et Magistra** ***qui date de 1961. Elle a marqué les esprits à l'époque et conserve toute son actualité comme le montre l'intérêt qu'elle suscite encore aujourd'hui à l'occasion du 50e anniversaire de sa publication. Lors du 40e anniversaire en 2003, Jean-Paul II en avait fait un vif éloge*** **« Je vous remets en esprit, jeunes du monde entier, ce Document historique, plus que jamais actuel : lisez-le, méditez-le, efforcez-vous de le mettre en pratique. Vous serez alors 'bienheureux', car authentiques fils du Dieu de la paix. »** ***(message aux jeunes du 13 avril 2003)***

UN CONTEXTE TRÈS DIFFÉRENT DE CELUI D'AUJOURD'HUI

Le contexte était naturellement bien différent de celui d'aujourd'hui : on était encore en pleine guerre froide ; la crise de Cuba qui avait fait craindre à certains une troisième guerre mondiale en 1962 était encore dans tous les esprits ; la construction européenne n'en était qu'à ses débuts et la décolonisation n'était pas encore totalement achevée. Les conflits étaient certes moins nombreux qu'aujourd'hui dans le monde, et le nombre de victimes moins élevé, mais l'aspiration à la paix n'en était pas moindre, bien au contraire, en raison de la rivalité entre les deux grandes puissances du moment. La course aux armements qui en était la conséquence et qui faisait peser une lourde menace sur l'humanité était pour le Pape une préoccupation majeure.

© braam75.wordpress.com

Statue de l'Europe « Unity in Peace »

Pour la première fois, une encyclique n'était pas seulement adressée aux évêques et aux chrétiens, mais *« à tous les hommes de bonne volonté »*. Jean XXIII entendait rappeler ainsi que la paix n'était pas seulement l'affaire des fidèles et qu'elle n'était possible que moyennant la bonne volonté de tous les hommes, quelles que soient leurs croyances.

SELON L'ORDRE ÉTABLI PAR DIEU

Cela n'a pas empêché naturellement le Pape de rappeler tout au début de son encyclique que *« La paix sur la terre, objet du profond désir de l'humanité de tous les temps, ne peut se fonder ni s'affermir que dans le respect absolu de l'ordre établi par Dieu.*(§1) » tout en rappelant bien sûr que selon cet ordre établi par Dieu, *« Le fondement de toute société bien ordonnée et féconde, c'est le principe que tout être humain est une personne, c'est-à-dire une nature douée d'intelligence et de volonté libre. Par là même Il est sujet de droits et de devoirs, découlant les uns et les autres, ensemble et immédiatement, de sa nature : aussi sont-ils universels, inviolables, inaliénables.* (§9) »

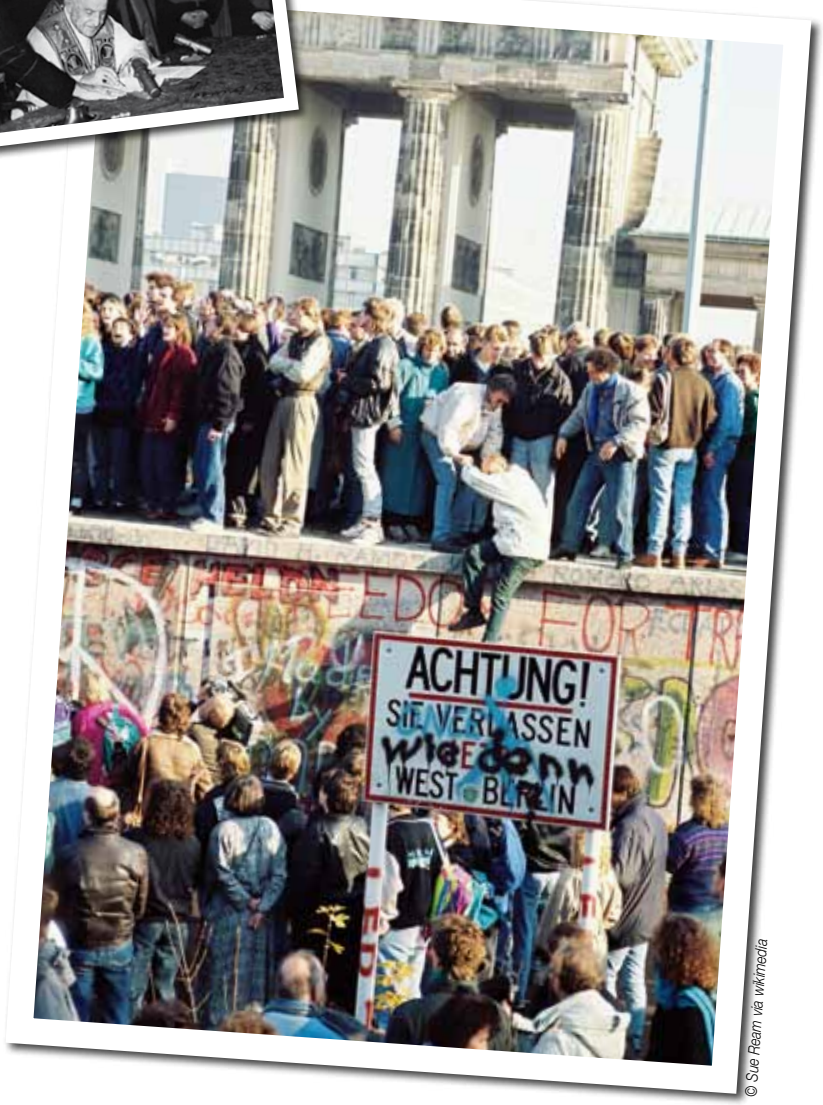
Il en découle qu'on ne peut accepter la théorie selon laquelle *« la seule volonté des hommes – individus ou groupes sociaux – serait la source unique et première d'où naîtraient droits et devoirs des citoyens* (§78) ». Mais le Pape affirme aussi, immédiatement après, le droit des citoyens de prendre part aux affaires publiques ».

LA JUSTICE ENTRE ÉTATS

Une autre idée force de cette encyclique qui conserve encore toute sa valeur aujourd'hui est que les exigences morales et de justice qui s'imposent entre individus à l'intérieur des États, largement développées dans les encycliques précédentes, sont également valables dans les relations entre États. *« La même loi morale qui régit la vie des hommes doit régler aussi les rapports entre les États.* (§80) » *« Dans leurs rapports privés, les hommes ne peuvent poursuivre leurs intérêts propres au prix d'une injustice envers les autres ; pareillement, les communautés politiques ne peuvent légitimement se développer en causant un préjudice aux autres ou en exerçant sur elle une pression injuste* (§92). » Aucune paix durable n'est évidemment possible sans le respect de ces principes qui prenaient toute leur importance, et même leur nouveauté, dans le contexte de décolonisation de l'époque. D'où l'insistance du Pape Jean XXIII sur la solidarité :

« Ainsi, il ne suffit pas que les communautés politiques, dans la poursuite de leurs intérêts, se gardent de se causer du tort les unes aux autres. Il leur faut

© info.catho.be



© Sue Ream via wikimedia

mettre en commun leurs projets et leurs ressources pour atteindre les objectifs qui leur seraient autrement inaccessibles. (§99) » *«Nous estimons opportun que, dans toute la mesure du possible, le capital se déplace pour rejoindre la main-d'œuvre et non l'inverse. Ainsi, on permet à des foules de travailleurs d'améliorer leur condition sans avoir à s'expatrier, démarche qui entraîne toujours des déchirements et des périodes difficiles de réadaptation et d'assimilation au nouveau milieu.* (§102) » N'y avait-il pas là une intuition prémonitoire ?

LA PROBLÉMATIQUE « NOUVELLE » DU DÉVELOPPEMENT

Et le Pape d'insister également sur la nécessité d'une relation équilibrée entre pays développés et en voie de développement que ses successeurs développeront largement dans les encycliques spécialement consacrées à cette question. *« Mais, soulignons-le avec insistance, l'aide apportée à ces peuples ne peut s'accompagner d'aucun empiétement sur leur indépendance. Ils doivent d'ailleurs se sentir les principaux artisans et les premiers responsables de leur progrès économique et social.* (§123) » *« Les communautés politiques économiquement développées, dans leur action multiforme d'assistance aux pays moins favorisés, sont tenues de reconnaître et de respecter les valeurs morales et les particularités ethniques de ceux-ci, et de s'interdire à leur égard le moindre calcul de domination.* (§125) » De même qu'à l'intérieur des États, il n'est pas possible de se passer d'autorité, de même est-il indispensable de mettre en place une autorité chargée d'assurer le bien commun au niveau international. *« De nos jours, le bien commun universel pose des problèmes de dimensions mondiales. Ils ne peuvent être résolus que par une autorité publique dont le pouvoir, la constitution et les moyens d'action prennent eux aussi des dimensions mondiales et qui puisse exercer son action sur toute l'étendue de la terre. C'est donc l'ordre moral lui-même qui exige la constitution d'une autorité publique de compétence universelle.* (§137) » D'où les vifs encouragements du Pape à l'égard de l'ONU.

COLLABORATION ENTRE CHRÉTIENS ET NON CHRÉTIENS

Mais ce qui allait sans doute le plus marquer les esprits dans cette encyclique adressée à *« tous les hommes de bonne volonté »* et publiée en plein milieu du Concile Vatican II, mais bien avant le vote de ses conclusions, ce fut l'appel lancé à la collaboration entre chrétiens et non chrétiens, avec toutefois une invitation pressante aux premiers de rester fidèles à leurs convictions et de ne jamais accepter de compromis douteux :

« Assez fréquemment, dans la mise en œuvre de tels principes, les catholiques collaborent de multiples manières soit avec des chrétiens séparés de ce Siège apostolique, soit avec des hommes qui vivent en dehors de toute foi chrétienne, mais qui, guidés par les lumières de la raison, sont fidèles à la morale naturelle. 'Qu'alors les catholiques veillent avec grand soin à rester conséquents avec eux-mêmes et à n'admettre aucun compromis nuisible à l'intégrité de la religion ou de la morale. Mais aussi qu'ils ne considèrent pas leurs seuls intérêts et collaborent loyalement en toute matière bonne en soi ou qui peut mener au bien.' (§157) »

« Il peut arriver, par conséquent, que certaines rencontres au plan des réalisations pratiques qui jusqu'ici avaient paru inopportunes ou stériles, puissent maintenant présenter des avantages réels ou en promettre pour l'avenir. (§160) »

Jacques ZEEGERS

La réconciliation, un sacrement de paix… à certaines conditions !

Qu'il y ait un lien entre le sacrement de la réconciliation et la « paix », cela devrait tomber sous le sens ! Il se termine d'ailleurs par un envoi « dans la paix du Christ ». La réconciliation célébrée en communauté le dit clairement : « Allez dans la paix du Christ témoigner de l'amour de Dieu ». Et pour la réconciliation individuelle, quatre des sept formules d'envoi évoquent la paix.

ET SI ON FAISAIT LA PAIX… AVEC LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION !

Le « nouveau » Rituel[1] dans ses orientations doctrinales et pastorales, commence d'ailleurs par là en reprenant saint Paul : « Dieu le Père a manifesté sa miséricorde en son Fils Jésus : en Lui et par Lui, il a voulu tout réconcilier en faisant la paix ». Comme je dois bien constater que les (très belles) orientations doctrinales et pastorales placées en début de ce Rituel publié en… 1991 n'ont quasi jamais été lues et que les rites et rubriques (très inspirantes) ne sont que rarement mis en œuvre tant par les pasteurs que par les fidèles - mais l'un ne va évidemment pas sans l'autre – profitons-en pour revisiter certaines recommandations de ce Rituel que je trouve justement pacifiant, réconciliant, y compris, réconciliant… avec le sacrement de réconciliation !

La notion biblique de « paix » vise une harmonie heureuse avec soi, avec les autres, avec Dieu. Et donc aussi une victoire sur le mal et sur le péché puisqu'il est « décréateur » par rapport à toutes ces dimensions vitales, entraînant avec lui violence, domination de l'autre, humiliation, enfermement mortifère de l'autre et de soi.

En nous invitant à ce passage, à cette Pâque qui nous entraîne du côté de l'Amour indéfectible de Dieu pour tout homme, en nous révélant sa fidélité et son pardon donné et redonné toujours et de façon inconditionnelle, le Christ nous ouvre sans cesse un avenir possible. Les Évangiles nous rapportent abondamment son attitude avec les pécheurs et nous montrent à suffisance combien « ceux qui sont *mal-aimés* et *mal-aimants* découvrent ainsi qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu »[2]. Nous sommes invités à nous laisser rencontrer et travailler par son Esprit de réconciliation et de paix. Et dans la grande confiance qu'Il nous fait malgré nos faiblesses, nous sommes envoyés par Lui comme ambassadeurs de son pardon. Ces quelques traits manifestent combien le pardon (donné gratuitement) et la réconciliation (comme alliance consentie par nous) sont source de paix en nous et autour de nous.

1. Célébrer la pénitence et la réconciliation – Rituel, Chalet-Tardy, 1991.
2. Ibid., Orientations doctrinales et pastorales, p. 11.

ÊTRE ACCUEILLI C'EST LE DÉBUT DE LA PAIX

Sans doute y a-t-il toujours quelque chose de dérangeant, de douloureux même, à constater nos faiblesses et notre péché. Il y a plus : notre temps est devenu méfiant quand on voit poindre un risque de culpabilité. C'est vrai qu'on a pu avoir en pastorale - et ce n'est pas que du passé - un usage ambigu du péché, du moralisme culpabilisant. Mais justement, le Rituel du sacrement de la réconciliation ne prend pas ce chemin.

Ce n'est pas anodin de voir, notamment lorsqu'une personne se présente pour une confession individuelle, combien il souligne l'importance de l'accueil et de l'attitude de bienveillance à garder tout au long de la célébration. Le prêtre est là comme ministre du pardon de Dieu. Il doit donc le manifester par un amour fait de *simplicité, de respect et de patience* (RR 15), signe de la prévenance du Christ envers tous : « Il est pour ses frères visage du Christ venu pour les pécheurs »[3]. Et le Rituel se permet de rappeler que si de la part du confesseur c'est un don à demander à l'Esprit, cela *exige aussi une attention toujours renouvelée aux exigences des relations humaines* (RR15).

© JMJ.be

3. Ibid. p. 19.

© Carole Van Robaeys

Je note aussi que le Rituel insiste pour que le prêtre et la personne qui se confesse prient *« chaque fois que c'est possible »* un moment *ensemble* (n° 72-73, 76). Cela dit quelque chose de très juste, à mes yeux, de la relation entre le ministre ordonné et les fidèles : je suis prêtre pour toi, dans ce pardon donné au nom du Seigneur ; je suis chrétien avec toi, dans ce pardon demandé l'un pour l'autre. Cet accueil, cette prière partagée nous font entrer dans la paix de Dieu.

LAISSER D'ABORD LA PAROLE À DIEU

L'aveu de ses fautes est souvent un moment redouté... Comment le nouveau Rituel s'y prend-il ? Il ne commence pas par-là ! Il demande que, même dans la confession individuelle, on commence par écouter la Parole de Dieu. On a été habitué à partir d'un examen de conscience… mais qui risque trop souvent de partir de nous, du catalogue répétitif de ce que mon sur-moi dénonce en moi : avec ses « tu dois » - « il faut » - ses interdits et sa conception de la perfection pas nécessairement évangélique, souvent plus centrée sur l'image (parfaite) que je voudrais donner de moi-même que sur Dieu et Ses appels. La saine révélation de mon péché ne part pas de ce dialogue en miroir de moi avec moi-même. Le Rituel est clair : c'est *« la Parole de Dieu (qui) éclaire le croyant pour lui faire discerner ses péchés, l'invite à la conversion et à la confiance en la miséricorde de Dieu »* (RR17).

Si je prépare ma confession non pas à partir de mes remords et de ma mésestime de moi, mais d'un texte de l'Écriture qui m'a interpellé récemment, d'une des lectures du dimanche ou du jour que beaucoup méditent grâce à *« Prions en Église »* ou à *« Magnificat »*, il y a fort à parier que je ne dirai plus nécessairement « ce que je dis toujours » – ce qui ne pacifie rien en moi. Il est fort probable que je serai déplacé : la Parole de Dieu peut très bien me révéler que ma distance, mes résistances, mes refus les plus réels ne sont pas nécessairement où je croyais… En tout cas, mon regret ne sera pas de ne pas correspondre à l'image idéalisée que j'ai de moi ou aux exigences qu'une voix intérieure pas toujours si évangélique que ça exige de moi. Mon regret ne sera pas centré sur moi. À l'écoute des Écritures, je suis centré sur Dieu, sur Ses appels à Lui, sur une Parole qui en même temps me parle de Son amour qui inlassablement se *donne par*-delà mes refus, qui *pardonne* et me relance sur le chemin de Son alliance.

CONFESSER ENSEMBLE L'AMOUR DE DIEU

Le Rituel poursuit alors son œuvre d'assainissement. Dans la manière même de formuler l'aveu, il invite non pas à confesser ses péchés mais à *« confesser l'amour de Dieu en même temps que notre péché »*[4]. Car c'est à partir de l'amour de Dieu que se révèle mon péché. Un amour si miséricordieux que l'aveu ne peut être le lieu de mon humiliation, de ma condamnation. L'aveu évangélique évangélisé, est réponse confiante à un amour. Parole libératrice et pacifiante, car je ne joue plus ni avec moi, ni avec les autres, ni avec Dieu. Je ne joue plus la carte de l'innocence en accusant plutôt les autres (ou Dieu). Parole pacifiante parce qu'elle « fait la vérité », mais aussi parce qu'elle le fait devant le 'vrai' Dieu, celui de notre foi : celui qui tient toujours ensemble « amour et vérité » (Ps 84,12), un Dieu qui jamais n'abandonne, qui toujours nous tend la main et envoie vers la vie.

Après relecture de ce que propose ce Rituel, on comprendra que si dans une confession, aucun rayon de joie et de paix ne réussit à percer, c'est que probablement quelque chose n'est pas - ou pas encore - bien situé, du côté du pénitent… ou du confesseur !

+ Jean-Luc Hudsyn

4. Ibid. p. 16. Un passage qui mérite d'être cité in extenso : *« Selon la tradition la plus ancienne de l'Église, cet acte (la confession) intègre dans une même démarche confession de foi, confession des péchés et action de grâce. Pénitent et ministre confessent ensemble l'amour de Dieu à l'œuvre en ceux qui reviennent à lui ».*

Réconciliation
l'anniversaire oublié

Le mois de mai dernier, un anniversaire d'un genre un peu particulier est passé sous silence. Celui de la réconciliation entre deux membres de l'Église. En mai 2003, des représentants de l'Église réformée du canton de Zurich ont en effet accueilli des membres des Églises anabaptistes, mennonites, parmi lesquels les Amish, pour leur demander pardon.

© Stiftung Schleife 2003
Assemblée mixte à la cathédrale de Grossmünster

Originaires de Suisse, les Amish naissent en 1693. Réformés radicaux, ils prêchent la non-conformité d'avec le monde, la non-violence et le baptême des adultes. Une foi et des manières de la vivre au quotidien qui leur vaudront d'être pourchassés à travers l'Europe tant par les protestants d'alors que par les catholiques de l'époque. Aux côtés des autres anabaptistes, ils seront bannis de Zurich, condamnés à la mort par le feu, l'épée ou la corde... Le Miroir des Martyrs se souvient encore de ces milliers d'hommes et de femmes, martyrs de la foi. Ceci jusqu'à nos portes : Bruxelles et Anvers – notamment – ont eu leur lot de familles brûlées vives. Condamnés à l'exil, peu d'Anabaptistes resteront en Europe centrale, et seront notamment hébergés par William Penn, Quaker de son état.

MODESTE, MAIS HISTORIQUE

Il y a une bonne dizaine d'années, deux hommes se rencontraient : l'évêque d'un district amish des États-Unis et un pasteur à la retraite de l'Église réformée suisse. Une rencontre providentielle de deux hommes simples, qui allait mener au rapprochement de deux pans entiers de l'Église. Un an plus tard en effet, un week-end inoubliable allait prendre place à Zurich en mai. Inoubliable, parce qu'au courant des différents services, l'Église d'État a demandé pardon aux descendants de ceux qu'elle avait persécutés. Parce qu'en se lavant réciproquement les pieds, ces croyants de dénominations variées ont montré combien la fraternité surpassait toutes les ruptures occasionnées au nom de l'Évangile. Tout au long du week-end, descendants des victimes et descendants des bourreaux se sont étreints, ont chanté ensemble d'un même coeur et d'une même langue. Notamment en la cathédrale de Zurich, lieu symbole de la Réforme de Zwingli. Le fils prodigue rentré dans la maison du père, les agapes réconciliantes ont pu être célébrées. Au repentir de l'Église de Suisse, qui a reconnu avoir persécuté les Anabaptistes, les Amish ont répondu : *au nom de notre peuple, et au nom de Jésus, nous vous pardonnons ; en lui, nous avons la force de vous pardonner, de vous bénir, de vous aimer.* D'une sincérité déconcertante, ce geste de réconciliation interecclésiale aussi modeste qu'historique est passé presqu'inaperçu, sauf pour les 600 personnes qui en ont essaimé l'esprit jusqu'à aujourd'hui.

© Stiftung Schleife 2003
Pasteurs luthériens offrant un lavement des pieds aux Amish et autres anabaptistes

PANSER L'HISTOIRE

Parce qu'ils nous interrogent sur nos manières de relire et de panser l'histoire, ces croyants méritent qu'on se souvienne d'eux. Pour spécifiques que soient ces Églises, elles nous invitent pourtant à mesurer l'universalité de leur geste. Qui a pu voir les nombreux gestes de pardon et de convivialité offerts en un week-end ne pourra que se poser la question au nom de sa propre Église : qui avons-nous blessé ? Qui avons-nous banni ou exclus ? À qui aujourd'hui demander pardon ? Revenus sur les terres de leurs origines, les Amish ont remporté avec eux le don précieux d'un coeur-à-coeur authentique, et d'une expérience de l'amour de Dieu aussi vivace que les fruits qui en sont issus. Saurons-nous nous aussi remettre nos fardeaux à ceux qui en ont la réelle charge ?

Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur
s'en aller en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu ton salut.
(Luc 2,29-30)

Paul-Emmanuel Biron

Pax Christi
acteur de paix

Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, les populations européennes, encore sous le choc de ce qu'elles avaient pu vivre, cherchaient les moyens d'éviter une nouvelle catastrophe. Le « Plus jamais çà » devait s'accompagner d'un projet sérieux de réconciliation des peuples européens afin que la paix puisse réellement s'installer sur un continent qui venait de frôler l'autodestruction.

C'est dans ce contexte qu'est né simultanément en France et en Allemagne Pax Christi. La prière et la compassion pour les souffrances de ceux qui étaient encore hier les « ennemis » étaient alors au cœur du projet de Pax Christi, mais cet engagement spirituel s'est toujours accompagné d'une volonté d'agir : plaidoyer pour la libération des prisonniers allemands, rapprochement des populations de part et d'autre de la frontière.

Très rapidement, le mouvement a pris de l'ampleur. Des sections de Pax Christi ont essaimé dans toute la France et l'Allemagne, puis dans le monde entier. Aujourd'hui, Pax Christi s'est implanté dans une cinquantaine de pays et sur cinq continents. Ses objectifs sont toujours les mêmes et visent à renforcer la paix, le respect des droits humains, la justice et la réconciliation.

LA PAIX ICI, EN BELGIQUE…

La section Wallonie-Bruxelles de Pax Christi s'est donnée pour mission de sensibiliser citoyens et décideurs aux enjeux des conflits entre les multiples populations établies sur le sol belge. Elle regroupe plus d'une centaine de militants qui veulent s'engager pour un monde plus juste, plus démocratique et plus solidaire, où chaque citoyen pourrait vivre ses différences et les vivre comme une richesse, non comme un poids susceptible de faire de lui la victime de discriminations.

Cette société interculturelle, nous pensons que nous pourrons la construire grâce à une véritable co-inclusion réciproque. Le terme de co-inclusion nous semble préférable au terme plus courant d'intégration. Il affirme la réciprocité du processus et indique le fait que ses dimensions n'appartiennent pas uniquement au domaine de la culture. Il rappelle qu'il s'agit d'un processus, qui demande du temps, des recherches et des essais-erreurs réciproques, un véritable travail pour la société. Il s'agit donc d'imaginer ensemble un avenir commun où chacun aurait sa place.

… GRÂCE AU RENFORCEMENT DE LA CITOYENNETÉ

Ce travail ne peut que se faire par la promotion d'une citoyenneté active afin de rendre à chacun sa capacité d'action et de réflexion critique sur notre société. Pax Christi Wallonie-Bruxelles se voit dès lors comme un creuset dans lequel pourrait se développer cette citoyenneté active. L'action de nos militants s'oriente principalement autour de réflexions mais aussi de rédactions d'analyses qui visent à développer une prise de conscience et une connaissance critique des conflits qui divisent la société belge.

Nous disposons ainsi de groupes de travail dédiés aux conflits qui divisent les diasporas centre-africaines ou les communautés belgo-turques, qui se penchent sur les enjeux du racisme ou de l'islamophobie. Un autre groupe spécifiquement adressé aux jeunes vise à les amener, par le biais de la rédaction de portraits publiés dans un magazine web (www.mag-ma.org), à découvrir la diversité des cultures et des identités présentes en Belgique.

La paix n'est donc pas pour Pax Christi un concept abstrait et lointain ; c'est un combat que nous avons à mener tous les jours, ici, en Belgique. N'hésitez pas à nous rejoindre dans ce combat.

Nicolas Bossut
Secrétaire général de Pax Christi Wallonie-Bruxelles

www.paxchristiwb.be
Rue M. Liétart 31/1
à 1150 Bruxelles
02/738.08.04

© Varech via Wikimedia

Quartier Matonge, Bruxelles

Les pauvres mènent à la Paix
La Communauté de Sant'Egidio à Bruxelles

En partant des pauvres, les membres de Sant'Egidio veulent donner une réponse à la demande du pape François à Rio en juillet 2013 : « Je vous demande d'être constructeurs du monde, de vous mettre au travail pour un monde meilleur. Chers jeunes, s'il vous plaît, ne regardez pas la vie 'du balcon' ». Par une aide concrète, les chrétiens peuvent donner et recevoir la paix, et construire une société plus juste et plus humaine.

L'ÉCOLE DE LA PAIX

Chaque samedi, des jeunes de la Communauté de Sant'Egidio se mettent en route dans le centre de Bruxelles, pour amener des enfants défavorisés à l'École de la Paix. Une école de devoirs pas comme les autres, où des enfants entre 6 et 12 ans sont aidés pour leurs devoirs. Beaucoup d'entre eux n'ont pas le matériel nécessaire pour pouvoir faire leurs devoirs convenablement, et il n'y a souvent personne qui puisse les aider à la maison.

Mais c'est aussi une école de la « Paix ». Une vingtaine d'enfants provenant de plus de 10 pays et de plusieurs religions apprennent à vivre ensemble en jouant, en chantant, en parlant. On y parle de différents thèmes, en semant des graines de solidarité et d'entente dans leur cœur : le racisme, l'Afrique, la terrible pauvreté qu'est la guerre.
Ces enfants ne restent pas les bras croisés : ils ont commencé à rendre visite à des personnes âgées dans une maison de retraite près de leur quartier. Depuis qu'ils se rencontrent, des relations tendres sont nées. Ainsi, Layla – une jeune irakienne – ne lâche plus la main de Véronique, âgée de 84 ans. En elle, Layla a trouvé une grand-mère d'adoption.

À l'École de la Paix, les enfants apprennent à vivre ensemble, ce qui n'est pas toujours facile dans un quartier fort anonyme où règne la loi de la violence. C'est aussi une École de la Paix pour les jeunes bénévoles qui y font connaissance avec des cultures du monde entier, dans un quartier peu connu malgré sa proximité avec les sites touristiques de la capitale. Aider un enfant défavorisé, c'est aussi découvrir qu'il est possible de changer la vie.

© Luc De Bolle pour Sant'Egidio

© Luc de Bolle pour Sant'Egidio

Noël des pauvres

LES PAUVRES MÈNENT À LA PAIX

Sant'Egidio vit ce travail d'humanisation chez les pauvres. Non seulement auprès des enfants, mais aussi des personnes âgées. Trop de personnes vivent dans une terrible solitude et sont ainsi privées du réconfort que peut apporter une simple visite. Chaque semaine, les membres de Sant'Egidio rendent visite à plusieurs dizaines de personnes âgées pour briser leur solitude par de petits gestes : fêter un anniversaire, tendre le bras pour une petite promenade, apporter le journal qu'elles aiment lire.

Un travail d'humanisation est aussi réalisé auprès des sans-abri : tous les jeudis, une centaine de sans-abri sont accueillis à Kamiano, un restaurant qui doit son nom à saint Damien. Ce restaurant est un baromètre de la crise économique. On y voit combien cette longue crise touche les plus faibles qui n'ont même plus les moyens de se procurer un repas décent. À Kamiano, ils peuvent savourer un bon repas, mais ils y sont surtout accueillis comme des amis. Ce service est gratuit, comme tous ceux de Sant'Egidio.

La prière accompagne la vie de la Communauté Sant'Egidio, à Bruxelles comme dans toutes les villes et tous les pays dans le monde. Elle est un élément essentiel qui oriente la vie de ces laïcs. La prière de Sant'Egidio a lieu tous les lundis et tous les jeudis à 20h00 dans l'Église Notre-Dame aux Riches Claires (rue des Riches Claires, 1000 Bruxelles). Tout le monde y est bienvenu.

Luc de Bolle
Cté Sant'Egidio

L'ADIC
Réfléchir avec d'autres cadres chrétiens

Marc Van Ossel a été dirigeant pendant 30 ans dans une entreprise pharmaceutique puis dans une entreprise de fabrication de verre et matériaux en Belgique et dans plusieurs pays en Europe. Il est actuellement consultant auprès de PME. Depuis le début de sa carrière, il est membre de l'ADIC (Association chrétienne des dirigeants et cadres) et en a été le président de 2004 à 2010.

© E. Dehorter

Marc Van Ossel

Quel est le but de l'ADIC ?
L'ADIC a pour objectif d'aider les cadres à travailler dans le monde de l'entreprise en cohérence avec leurs valeurs chrétiennes, en développant la notion de gratuité : donner de son temps et partager son expertise.

La fonction de dirigeant a parfois une image négative auprès des chrétiens, car elle est associée au profit, au pouvoir. Comment défendez-vous la notion d'entreprendre ?
On croit trop souvent qu'entreprendre et vivre l'Évangile sont incompatibles. C'est faux ! Entreprendre est une valeur chrétienne, si on l'entend comme participer à la création et au développement du bien commun. On peut vraiment vivre comme entrepreneur inspiré par l'enseignement social de l'Église[1], à la manière d'un service, sans s'en mettre plein les poches. Je pense aux restructurations. Licencier des personnes n'est jamais agréable ! On peut le faire avec un souci pour l'avenir de chacun : trouver un travail alternatif, un accompagnement spécifique, des indemnités…
Au quotidien, avoir un regard chrétien c'est faire attention aux personnes, à leur formation, à leur sécurité, à préciser leurs objectifs personnels. Dans le travail en équipe avec mes collaborateurs directs, j'ai veillé à ce que chacun se sente soutenu et j'ai plusieurs fois demandé à être évalué tant par mes pairs que par mes collaborateurs.

1. « *La vocation du dirigeant d'entreprise : une réflexion* », document du Conseil Pontifical Justice et Paix, Nov 2012.

Quelles sont les difficultés que peut rencontrer un cadre chrétien dans sa vie professionnelle ?
Travailler avec des gens qui n'ont pas du tout les mêmes valeurs… Même si, évidemment, le cadre chrétien peut avoir lui aussi des difficultés à vivre ses valeurs propres comme « aimer son prochain ». Nous avons nos limites ! Une des tentations que je vois est celle du goût pour le pouvoir qui conduit à faire moins attention à un collaborateur, à vouloir imposer son point de vue.

Que vous a apporté l'ADIC personnellement ?
Par exemple à réfléchir sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale. Chaque mois, nous nous retrouvons en petit groupe de partage et ce sujet est abordé. Il n'est pas question parce que l'on est dirigeant de négliger notre famille ! J'ai renoncé une fois à une grosse promotion à l'étranger parce qu'elle intervenait à un moment inopportun pour ma famille.

L'ADIC propose-t-elle des rencontres en grands groupes ?
Oui ! Pour participer à l'ADIC, tout le monde ne doit pas nécessairement participer à un groupe de partage. Des conférences sont organisées régulièrement à la librairie UOPC à Bruxelles, avec des invités experts sur un sujet. Nous publions aussi la revue « L'entreprise et les hommes ». Elle développe une réflexion autour de questions actuelles : « Travailler comme banquier au service de l'économie » ou encore « Les leçons éthiques de la crise financière »…

Quels sont les défis que l'ADIC doit relever actuellement ?
Toucher les jeunes ! Participer à l'ADIC peut vraiment aider un jeune à relever les défis de l'entreprise sans se couper de sa foi. J'ajoute aussi que le conjoint est bienvenu quelle que soit son activité professionnelle !

Propos recueillis par ***Élisabeth Dehorter,***
www.adic.be

© Adic

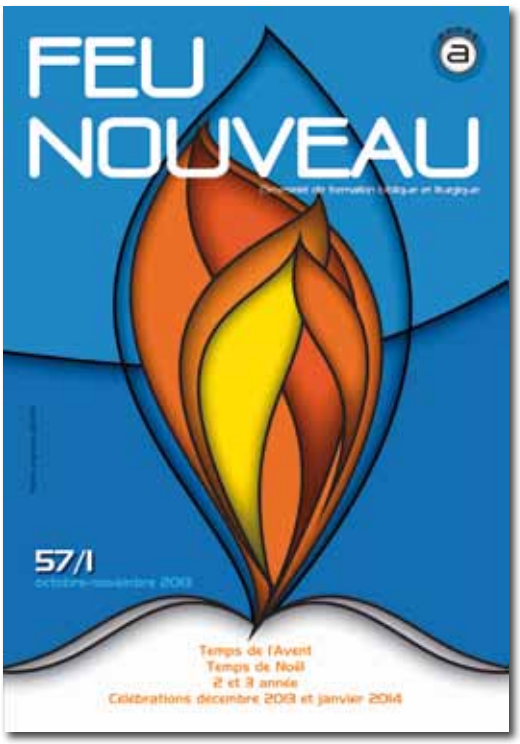
Assises de l'ADIC avec le cardinal Danneels

Feu Nouveau
au service de la Bible et de la liturgie

La Bible et la liturgie, un trésor sans cesse à redécouvrir. C'est le credo de Feu Nouveau depuis 57 ans.

LES RACINES DE LA REVUE

À l'origine, la revue était un lieu de résonnance pour tout ce qui agite l'Église des années 50 : renouveau biblique, recherches liturgiques, ouvertures œcuméniques, découvertes patristiques. Au moment du Concile, la revue suit les événements et présente les grands documents. C'est aussi le moment où se répandent les messes avec chants en français et « commentateurs » accompagnant chaque célébration. C'est un des premiers pas de la revue vers la liturgie. Les prêtres de paroisse sont intéressés par ce travail et demandent d'y ajouter des homélies. En 1970, on commence à utiliser un nouveau lectionnaire issu de Vatican II. Le comité de rédaction décide d'aider les prêtres et animateurs de communautés à se former à ce trésor scripturaire qui se déverse brusquement dans les assemblées. Des exégètes en grand nombre entreprennent de présenter longuement chacune des lectures du lectionnaire dominical.



ACCOMPAGNER ET FORMER

Devenue bimestrielle, elle propose aujourd'hui des commentaires exégétiques des lectures dominicales et des propositions liturgiques pour les célébrations. Dans chaque numéro, on retrouve également des articles de formation biblique et liturgique.
Au départ destinée aux prêtres qui préparent l'eucharistie dominicale, la revue souhaite aussi répondre aux attentes de tous les laïcs qui s'investissent dans la préparation liturgique ou qui désirent approfondir leur compréhension des lectures de la Bible. La formation des équipes paroissiales, liturgiques et bibliques est devenue aujourd'hui une priorité majeure.

UN FEU NOUVEAU FLAMBANT NEUF

Pour la nouvelle année liturgique, la revue s'offre un petit coup de jeune. Le changement le plus visible concerne la couverture, entièrement renouvelée. La mise en page est aussi plus aérée. Désormais toutes les propositions liturgiques sont regroupées par dimanche. Les liens et la complémentarité entre les assemblées de prière, les suggestions pour l'accueil des enfants et le dossier liturgique pour l'eucharistie dominicale sont ainsi renforcés.

Une attention particulière est aussi prêtée à ceux qui souhaitent prioritairement approfondir la Parole de Dieu. Une enquête récente auprès des lecteurs confirme que la revue est surtout appréciée pour la qualité des commentaires des lectures. L'exégèse, l'homélie et le renvoi vers les questions pour un partage proposées pour les célébrations non eucharistiques ne sont plus séparés dans des rubriques différentes, mais forment un ensemble.
Les propositions pour l'accueil des enfants débordent désormais la liturgie de la Parole pour toucher d'autres moments de la célébration.
Les rubriques « Approches bibliques » et « Initiation liturgique » expriment la volonté de Feu Nouveau d'être un outil de formation. Les sujets abordés auront une perspective plus « pastorale » afin qu'elles puissent éventuellement être le point de départ d'un temps d'échange et de partage pour une équipe.

Patrice Eubelen

COMMENT S'ABONNER ?

Aujourd'hui, Feu Nouveau compte environ 1500 abonnés. Une petite moitié en Belgique et le reste en France, en Suisse et autres pays francophones. Un site web (www.feunouveau.eu) présente des extraits de la revue qui n'est disponible, en intégralité, qu'en format papier.

Contact et information :
Feu Nouveau
Rue de l'Ange, 34 – 6001 Marcinelle
Tél. : 071 36 32 39 – feu.nouveau@skynet.be

À découvrir
un peu de lecture (par Claire Van Leeuw)

LA VIE ORDINAIRE

Le père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (1894-1967), dont la pensée nous est présentée dans ce livre, a fait partie de l'Ordre du Carmel. Il a fondé l'institut séculier Notre-Dame de Vie, de spiritualité carmélitaine, dont les membres, après une formation de deux ans, vivent de leur activité professionnelle dans le monde, tout en ayant une vie d'oraison importante. Ses vertus héroïques ont été reconnues par le pape Benoît XVI en 2011.

L'auteur, Pierre Coulange, nous fait remarquer que la spiritualité du père Marie-Eugène n'est pas réservée à une élite, c'est *« une voie pour tout chrétien désireux de progrès spirituel »*. S'il n'est bien sûr pas le seul à proposer aux laïcs un chemin de sainteté, son approche est cependant originale et équilibrée. *« Le fer de lance de sa doctrine passe par une foi inébranlable en la puissance de la grâce baptismale* […] *afin que l'accomplissement des moindres tâches, si ordinaires soient-elles, puisse se nourrir de foi, d'espérance et de charité. » « Tout l'enjeu consiste à vivre en profondeur la condition de baptisés, ce lien en Christ. »*
Si le père n'a pas abordé les thèmes du travail et de la famille tels quels, il est néanmoins possible de dégager sa pensée sur ces sujets à partir de ses conférences et de sa correspondance. La vie professionnelle est le « lieu privilégié du témoignage et de la charité ». Quant à la vie familiale, c'est le « cœur de la vie ordinaire », et il insiste sur le don de soi et sur le lien entre la grâce du baptisé et la grâce du mariage.
La voie qu'il propose pour répondre à l'exigence radicale de pauvreté de l'Évangile est ensuite abordée. La pauvreté évangélique *« ne relève pas d'une sorte de culture de la misère, mais d'un usage prudent et intelligent des biens et des opportunités de la technique moderne »*. Le père Marie-Eugène recommande ainsi de « vivre selon le standard de vie de sa profession », mais dans un esprit de « détachement progressif ».
Face à l'athéisme, le père affirme que l'apostolat adapté est *« le témoignage de quelqu'un qui est possédé et pris par Dieu, qui par ses attitudes, par ses paroles, laisse voir Dieu, laisse apparaître Dieu, montre ce que Dieu peut faire dans une vie et dans une âme. Voilà le grand témoignage, le témoignage efficace»*. Il ne néglige pas pour autant l'importance d'un dialogue intelligent avec les athées.
Le père insiste aussi sur l'importance de l'oraison au quotidien pour tous, prêtres et laïcs, qui va permettre à l'Esprit Saint de donner ses dons. Pour y aider, deux « conseils pratiques » sont offerts : « cultiver le silence » et « lutter contre l'activisme ».
Dans cet ouvrage très accessible, Pierre Coulange a rassemblé des éléments épars qu'il a enrichi de nombreux exemples et mis en parallèle avec d'autres spiritualités chrétiennes, ainsi que d'autres philosophies ou religions.

➔ **Pierre COULANGE, *La vie ordinaire, chemin vers Dieu avec le père Marie-Eugène*, Parole et Silence, coll. Studium Notre-Dame de Vie, 2012, 253 pp.**

MOSCOU, 1917

Alors que les troubles liés à la révolution influencent de plus en plus la vie quotidienne, le moine Grégoire entreprend l'« écriture » d'une icône. Nadedja Ignatieva, la femme de Gochka, ouvrier à l'usine de cierges dépendant du monastère, peine toute la journée pour pouvoir nourrir sa famille alors que la grève, encouragée par les révolutionnaires, perdure depuis des semaines. La situation est de plus en plus tendue.

Olga Lossky nous offre ici un roman profond et émouvant où s'entremêlent grande histoire, écriture d'une icône et vie d'une famille moscovite sous la révolution. À lire sans tarder si ce n'est déjà fait !

➔ **Olga LOSSKY, *La révolution des cierges*, Gallimard, coll. nrf, 2010, 355 pp.**

« Allez, sans peur, pour servir »
Journées Mondiales de la Jeunesse, Rio 2013

Voici un mois déjà que nous avons quitté le Brésil. Et pourtant, c'est comme s'il s'amusait encore à épier nos souvenirs, à s'y balader joyeusement, y déposant par-ci par-là les paroles, les rencontres, les ambiances que les Journées Mondiales de la Jeunesse de Rio nous ont laissées.

Le Brésil fut pour la centaine de jeunes francophones, une découverte totale. Des collines de Goias où nous accueillit Monseigneur Rixen et son diocèse, à la plage de Copacabana qui bordait une ville de Rio égayée par 3 millions de pèlerins, il nous aura surpris à de nombreuses reprises. « Les Brésiliens ont voulu vous faire aimer leur pays, j'espère de tout cœur que les jeunes Belges le quitteront en l'aimant un peu plus » nous confiait Christine d'Orléans Bragance, qui pendant des mois a donné jusque parfois 20 heures de ses journées au cœur de l'organisation brésilienne, pour que ces JMJ soient un succès.

LE PARI EST RÉUSSI

Tout a commencé à Goias. Accueillis par Monseigneur Rixen, évêque du lieu et d'origine belge, les jeunes ont été répartis dans différentes paroisses, reçus dans des familles, des écoles agricoles, des centres de réinsertion pour drogués... L'accueil fut chaleureux et formidable. Guidés par leur évêque et sa très belle personnalité, les Brésiliens avaient mis les petits plats dans les grands pour accueillir la Belgique à coup de chants, fanfares, fêtes villageoises et échanges sincères. Ici, les pèlerins ont pu découvrir une dimension de la foi très marquée : celle de la rencontre et de l'entraide avec les plus pauvres, les exclus, les paysans sans terre, les malades, les drogués ou les alcooliques. « On a retrouvé l'Église dont nous parle avec tant d'enthousiasme le pape François, expliquaient deux jeunes, cette Église du Sud, très enthousiaste, très accueillante, très chaleureuse ».

© JMJ.be

Entourés aussi par Monseigneur Kockerols qui accompagnait le groupe au jour le jour, par les nombreux prêtres et consacrés qui étaient du voyage, les jeunes ont pu revivre ces moments de foi et de partage dans leur cœur, au cours des enseignements, des moments de prière, d'eucharistie ou de recueillement.

Il en fallait d'ailleurs de l'intériorisation pour affronter Rio, et l'enthousiasme de ces JMJ qui commençaient en tant que telles dans la capitale culturelle du pays. Plusieurs millions de jeunes rassemblés au même endroit, cela donne beaucoup d'enthousiasme, mais, et c'est unique, cela permet aussi de vivre sa foi très profondément, en la partageant avec celle des autres. Du coup, malgré la pluie, et la messe d'envoi célébrée sur une plage au bord des vagues, la semaine « carioca » restera gravée dans tous les cœurs.

ET EN BELGIQUE, PAS TRÈS LOIN DU BRÉSIL

Mais la foi n'a que faire des frontières. Et en Belgique, pour ceux qui n'avaient pu rejoindre les côtes occidentales de l'Atlantique, le Samb'Rio à Maubeuge a pu attirer toutes les faveurs du soleil, de la pluie ou des orages. Le programme voulait se vivre en grande communion avec Rio. Les journées étaient structurées autour de la prière, du service, de la joie d'être ensemble et de se retrouver : des veillées, des concerts, des rencontres ou même un flashmob.

COME & SEE, ORVAL ET LE PAPE

« Sommes-nous encore une Église capable de réchauffer les cœurs ? » s'était d'ailleurs demandé avec son style bien à lui le pape François devant des prêtres, des évêques et des séminaristes brésiliens. Il voulait par là lui aussi bousculer les certitudes pour répondre au mieux aux thèmes de ces JMJ : *« Allez, et de toutes les nations faites des disciples ». « Cher jeune, mets la foi dans ta vie,* insistera encore François. *'Mets la foi' : qu'est-ce que cela signifie ? Quand se prépare un bon plat, si tu vois qu'il manque le sel, alors tu y 'mets' du sel ; s'il manque l'huile, alors tu y 'mets' de l'huile... Il en est ainsi dans notre vie, chers jeunes ; si nous voulons qu'elle ait vraiment sens et plénitude, comme vous-mêmes le désirez et le méritez, je dis à chacun et à chacune d'entre vous : 'mets la foi' et ta vie aura une saveur nouvelle, elle aura une boussole qui donne la direction. »*

© JMJ.be

La direction, ce fut aussi pour d'autres Belges celle de quelques journées passées dans le magnifique cadre de l'Abbaye d'Orval, pour *Orval Jeunes en Prière*, ou celle des routes, avec le Festival *Come & See*, et ses participants qui sont passés de familles en familles, de paroisses en paroisses (Eupen, Auderghem, Ciney, Erquelinnes), pour évangéliser par leur présence, leur joie et leur prière.

La veille du départ de Rio, Christine d'Orléans nous confiait qu'elle souhaitait par-dessus tout que les jeunes gardent l'énergie pour continuer à évangéliser et à suivre avec joie la croix du Christ. Ce témoignage, comme celui des milliers de volontaires, de prêtres, d'évêques ou tout simplement des organisateurs belges, illustre à merveille la générosité de la foi.

D'Orval à Goias, de la Belgique à Rio en passant par Maubeuge, les jeunes catholiques ont pu vivre des moments de grande intensité. Chaque lieu, chaque pèlerinage, chaque rassemblement a pu rappeler à chacun que l'Église est avant tout une grande famille très diverse, mais tournée vers le Christ qui la fait vivre, et vers le monde auquel elle souhaite faire goûter la saveur de la bonne nouvelle. *« Allez, sans peur, pour servir »*, rappellera le pape François, sur les plages de Copacabana et dans les cœurs du monde entier.

Équipe de coordination JMJ.be

BÉNÉDICTE AU BRÉSIL

Par le Chemin de croix du vendredi soir, j'ai pu voir combien nous portions tous un peu cette lourde croix… et que la souffrance fait partie de la vie. Mais surtout que nous sommes tous appelés à la Résurrection ! Le pape François nous a invités à ne pas laisser seules les personnes en souffrance. Et je pense que nous pouvons tous comprendre pourquoi : qui n'a jamais souffert de se sentir rejeté et abandonné ?
Il ne faut jamais oublier que Dieu a un projet pour chacun de nous. Si nous lui faisons confiance, nous connaîtrons la paix !
Les JMJ m'ont rappelé que j'avais une mission importante : celle d'être témoin d'espérance, de croire fermement que la mort n'aura jamais le dernier mot sur la vie !

AMANDINE EN BELGIQUE

Évangélisation. Ce mot m'a d'abord fait peur. Je me demandais ce que l'on attendait de moi et je me disais que je n'y arriverais jamais. Je me suis tout de même lancée. Il fallut quelques heures pour que je comprenne le véritable acteur de ces moments de rencontres. Je comprenais l'importance de la prière d'un côté et de la parole de l'autre. […] J'ai vécu quelques moments forts en émotions. Après maints refus […] nous avons croisé une dame qui nous expliquait qu'elle vivait enfin heureuse depuis ses 60 ans, depuis qu'elle avait découvert la foi. […] Une autre femme qui ne voulait d'abord pas nous écouter a dû s'arrêter à un feu rouge. Elle s'est alors tournée vers nous et a accepté de nous écouter, heureuse de pouvoir porter une intention. Je n'oublierai pas ces moments qui resteront source de joie.

Les « Pôles-Jeunes »

Pour une pastorale des jeunes renouvelée au Brabant wallon

« Et donc allons-y semons ! Proposons ! Inventons ! Invitons ! Avec les échecs que cela peut comporter, avec nos faiblesses et nos sarments parfois à bout de sève… mais confiants en Celui qui nous accompagne. Avec quelque chose de cette urgence qui habitait le Christ lui-même. » ***C'est avec ces mots de Mgr Hudsyn que se clôturait l'article faisant écho à l'assemblée de la Pastorale des jeunes du Brabant wallon du 10 novembre 2012. Ils ouvrent aujourd'hui une nouvelle étape dans le « chantier jeunes » démarré en Brabant wallon en 2011. En ce mois de septembre, en effet, notre évêque publie des orientations vicariales pour la Pastorale des jeunes sur base du travail de la commission chargée de lui remettre des propositions d'action pour la pastorale des jeunes dans le Vicariat. À quoi nous invitent-elles ?***

NOUS RÉJOUIR

Tout d'abord à nous réjouir de ce qui existe déjà, à le mettre en valeur, à le communiquer largement. C'est à partir de toutes les initiatives locales porteuses de vie, petites ou grandes, que va pouvoir se déployer un nouveau souffle. Nous sommes aussi invités à nous réjouir de la mission qui nous est confiée : accompagner les jeunes sur leur chemin de vie, de foi. Ils sont pleins de vitalité, d'espérance, de rêves. C'est cet élan de vie que nous sommes appelés à faire fructifier en eux et autour d'eux.

METTRE LE CHRIST AU CENTRE

Nous sommes invités à mettre au centre non pas la qualité du contenant (même si elle est importante !) mais le contenu : le Christ. C'est Lui qui nous envoie vers les jeunes, qui nous rassemble et que nous avons à annoncer. C'est son amour infini pour chacun que nous devons laisser transparaître par nos actes et nos paroles pour que chaque jeune puisse être touché personnellement par le Christ. C'est l'objectif premier d'une pastorale des jeunes qu'il nous faut garder bien à l'esprit.

Nous sommes encouragés à *« proposer la foi comme une expérience à vivre, à permettre aux jeunes de goûter à une vie chrétienne quotidienne dans toutes les dimensions qui la composent. C'est pourquoi il est aussi essentiel d'articuler et d'équilibrer au sein de nos propositions pastorales les trois piliers de la vie chrétienne : l'annonce de la Parole, la célébration des sacrements et le service de la charité »* (extrait du texte d'orientation de la commission).

À partir de ces trois axes, une diversité de propositions peuvent être faites pour que chaque jeune, quel qu'il soit et où qu'il soit, puisse être rejoint par l'une d'entre elles.

CRÉER DES SYNERGIES

Il y a divers lieux où se propose la pastorale des jeunes : les paroisses évidemment, les communautés et mouvements religieux mais aussi les écoles et les mouvements de jeunesse. Ne laissons pas ces différents secteurs travailler sans connexion. Osons travailler en synergie, unissons les forces d'ici et de là. Nous gagnerons à offrir ainsi aux jeunes plus de cohérence dans les propositions de foi qui leur sont faites, à moins s'épuiser chacun dans son coin, à partager nos richesses, nos joies, nos outils et aussi nos difficultés, à créer du réseau…

© JMJ.be

Jeunes à Goias

© JMJ.be

Festival Comme & See

LANCER DES PÔLES-JEUNES

La cohésion des propositions sera établie autour de Pôles-Jeunes. Par Unité pastorale ou par doyenné, il est important qu'il y ait un lieu où – après le temps de la catéchèse d'initiation – les jeunes des paroisses d'alentour seront invités pour continuer à grandir dans la foi. Ce lieu s'appellera le Pôle-Jeunes. Il sera animé par un petit groupe de personnes qui réfléchissent à la pastorale des jeunes et qui aura pour mission de voir les forces en œuvre dans son espace territorial, de rassembler les personnes, d'établir des objectifs, de mettre du lien entre les différentes propositions déjà existantes, d'en susciter, de rester en lien avec les autres pôles du vicariat. Dans les régions où il n'y a pas encore de tels lieux de rencontre et de propositions faites aux 12-17 ans, on créera une équipe inter-paroisse en concertation avec les pasteurs locaux : elle aura pour objectif de mettre en route un Pôle-Jeunes à partir des forces disponibles… et elles ne manquent pas !

IMAGINER, CRÉER

Surtout n'hésitons pas à nous laisser porter par l'entrain et le souffle de ces orientations pour imaginer, oser, créer des espaces-temps où le jeune pourra faire halte plus ou moins longtemps. La pastorale des jeunes est un lieu où la créativité est de mise, où il faut être à l'écoute des jeunes eux-mêmes, les mettre en responsabilité, les amener à aller plus loin. En d'autres mots, les tirer vers le haut, dans le beau sens du terme ! Les mener vers le Christ et vers l'accomplissement personnel de leur vie. Il existe presque autant de propositions possibles que de jeunes, laissons donc libre cours à notre imagination et à la leur.

ÊTRE À L'ÉCOUTE DE L'ESPRIT

Quelle belle coïncidence, quels beaux « clins Dieu » que ce travail trouve résonnance dans les paroles de notre pape François. Lors des JMJ de Rio, il a insisté sur l'importance d'annoncer le Christ, aux jeunes et à nous aussi qui les accompagnons : *« Aidons nos jeunes à redécouvrir le courage et la joie de la foi, la joie d'être aimés personnellement de Dieu, qui a donné son Fils Jésus pour notre salut. Éduquons-les à la mission, à sortir, à partir. Jésus a fait ainsi avec ses disciples : Il ne les a pas tenus attachés à lui comme une mère poule avec ses poussins ; Il les a envoyés ! Nous ne pouvons pas rester enfermés dans la paroisse, dans nos communautés, quand tant de personnes attendent l'Évangile ! Ce n'est pas simplement ouvrir la porte pour accueillir, mais c'est sortir par la porte pour chercher et rencontrer ! Avec courage, pensons à la pastorale en partant de la périphérie, en partant de ceux qui sont les plus éloignés, de ceux qui d'habitude ne fréquentent pas la paroisse. Eux aussi sont invités à la table du Seigneur. »*

C'est par ce souffle renouvelé qui habite l'Église que nous sommes envoyés à ce beau et grand chantier. Les jeunes sont l'avenir de l'Église disent beaucoup. Certes, mais ils sont aussi autant de personnes que le Christ désire rencontrer pour en faire des hommes et des femmes debout, vivants, ressuscités ! Belle mission qui nous est confiée que de les accompagner dans leur croissance humaine et spirituelle ! Quelle belle responsabilité que de pouvoir leur proposer le Christ comme roc sur lequel construire leur vie ! Quelle joie que de pouvoir leur partager ce qui nous est chevillé au corps et au cœur : cette espérance que nous sommes aimés et sauvés par le Christ !

À nous donc de rayonner auprès de jeunes, de les rejoindre dans leurs creux pour partager avec eux cette joie chrétienne qui nous habite.

Rebecca Alsberge-Charlier
Pastorale des jeunes du Brabant wallon

POUR ALLER PLUS LOIN :

Retrouvez sur notre site www.pjbw.net les orientations vicariales pour la Pastorale des jeunes ainsi que divers documents vous permettant de mieux comprendre le travail réalisé par la commission jeunes et les enjeux pour l'avenir. Vous y découvrirez les documents qui ont été l'objet de l'assemblée du 10 novembre 2012, des articles parus dans plusieurs revues permettant de suivre l'évolution du chantier, la prière qui nous accompagne sur ce chemin d'Emmaüs…

Mois de la mission universelle 2013
avec l'église-famille du burkina

« La foi(…) est un bien commun, sa lumière n'éclaire pas seulement l'intérieur de l'Église et ne sert pas seulement à construire une cité éternelle dans l'au-delà ; elle nous aide aussi à édifier nos sociétés afin que nous marchions vers un avenir plein d'espérance. » Encycl. Lumen Fidei, juillet 2013

EN FAMILLE

L'intuition des conférences épiscopales du Burkina-Faso et du Niger est confirmée par cette affirmation du pape François dans sa première encyclique. Dès la fin des années 70, elles définissaient comme option pastorale de leurs communautés l'édification d'une *Église-Famille de Dieu.*
En 1994, le synode des évêques d'Afrique reprenait à son compte cet objectif de faire de la famille un modèle pour l'Église de ce continent. Au fil du temps, le concept s'est affiné pour *approcher au plus près de la fraternité évangélique qui transcende les liens d'appartenance familiaux, sociaux ou culturels* et reconnaît en tout homme un enfant de Dieu.

A l'aube de ce mois de la mission universelle 2013, l'annonce de l'Évangile est pour Missio une affaire de famille par laquelle chaque chrétien doit se sentir concerné.

Car le missionnaire est avant tout celle ou celui qui est sensible aux joies, aux peines, aux combats de ses frères et sœurs, là où ils sont. C'est donc vous ou moi, aussi bien que Damien de Molokaï, Teresa de Calcutta, Olivier de Kaya ou François de Rome.

UN MAÎTRE MOT : LE SERVICE

La famille des enfants de Dieu a un projet : faire vivre l'Évangile, le rendre désirable pour qu'il fasse tache d'huile. Les chrétiens du Burkina ont compris que la mise en œuvre de ce projet passe par la prise en main de leur avenir. Dans cette entreprise, *ils comptent sur les structures familiales dont le rôle est primordial en Afrique pour développer des liens de solidarité, de coresponsabilité.* Mais ils veulent aussi aller plus loin que les clivages ethniques, sociaux ou religieux pour que chacun se sente accueilli par cette Église-Famille.
C'est pourquoi ils s'engagent dans des actions de promotion sociale et humaine, dans le respect des convictions de chacun. Ce respect est indispensable car il n'est pas rare de voir, au sein d'une même famille burkinabé, musulmans, chrétiens et animistes.

MISER SUR L'AVENIR

Depuis 1960, date de l'indépendance du Burkina-Faso – alors la Haute-Volta – la population a pour ainsi dire quadruplé, en particulier grâce à la diminution de la mortalité. Et on sait bien là-bas que les enfants sont le dynamisme d'un peuple.

Comme dans tous les pays où la population est jeune, *le grand enjeu est d'assurer un avenir aux adultes de demain.* Accueillir les enfants, les nourrir, leur donner une instruction et des soins de santé suffisants, c'est un investissement à long terme. On en espère certes un retour, mais en attendant, il faut une bonne dose de foi en l'avenir pour l'assumer jour après jour. C'est cet optimisme que nous communiquent la jeune femme de l'affiche et sa petite fille.

Par notre solidarité, nous pouvons aider les communautés chrétiennes du Burkina à insuffler cet optimisme aux enfants les plus fragiles de la société. (Voir plus loin le projet des *OEV* soutenu par Missio).

Armelle Griffon,
Missio Bruxelles

EN DIRECT DU BURKINA FASO !

L'abbé Oscar ZOUNGRANA, responsable de Missio-Burkina, a sillonné les diocèses de Belgique du 15 au 30 septembre 2013 pour rencontrer les chrétiens d'ici et leur parler des communautés chrétiennes de son pays.

MISSIO PRÈS DE CHEZ VOUS

BRABANT-WALLON
10 23 52 62
brabant.wallon@missio.be
Permanences :
Mar. mat & Merc. .ap-m

BRUXELLES
02 533 29 80
bruxelles@missio.be
Permanences :
Lun.& mar. 9-17h,
me. 14-17h

© Dietmar Temps

ESPRIT DE FAMILLE

AU SERVICE DES PLUS VULNÉRABLES

Une Église missionnaire se doit de relayer les initiatives prises partout dans le monde pour faire de l'Évangile une Bonne nouvelle d'entraide, de justice et de paix pour aujourd'hui. Missio épingle cette année le « service des OEV » (Orphelins et Enfants vulnérables) de Kaya au Burkina Faso et vous appelle à le soutenir.

Dans ce diocèse au nord du pays, *l'esprit d'Église-famille encourage les chrétiens à devenir parents d'accueil ou tuteurs pour les enfants « orphelins du Sida »*. Dans beaucoup de familles, l'existence d'un tel enfant est une honte et il n'est pas rare de les voir cachés ou délaissés. Face à la recrudescence de la maladie du Sida, le Comité diocésain catholique de lutte contre le Sida et de Promotion de la Santé (CDCLS/PS) de Kaya a donc créé un service spécifique pour la prise en charge de ces enfants.

ENSEMBLE, POUR L'AVENIR

Celui-ci s'est donné pour objectifs tant l'identification des orphelins et enfants vulnérables, que l'accès aux soins médicaux, nourriture et habillement et le suivi de la scolarité, mais aussi la sensibilisation aux droits fondamentaux des victimes du Sida. 700 enfants (jusqu'à 14 ans) venant des neuf paroisses du diocèse sont ainsi pris en charge.

Pour ce projet, l'aumônerie de l'Enfance et le CDCLS/PS font appel à la solidarité de l'Église universelle. Missio est leur relais et propose de contribuer en faisant, en particulier, bon accueil à la vente de pralines et bougies. (www.missio.be).

Anne Dupont
Missio Brabant wallon

LA PAROLE À UN CHRÉTIEN BURKINABÉ

L'Église-famille, une option pastorale devenue réalité au Burkina Faso ?

L'Église-famille est devenue une réalité pastorale en favorisant l'éclosion de communautés fraternelles pétries des valeurs positives de la famille africaine traditionnelle, éclairées par l'Écriture. Il reste à persévérer dans son application de tous les jours.

La solidarité familiale africaine, mythe ou réalité ?

Il est certain que la famille africaine traditionnelle est un véritable lieu de solidarité. Il faut cependant constater un réel recul de cette solidarité légendaire dans les milieux urbains et modernes.

Les communautés chrétiennes en Belgique : une famille pour un chrétien du Burkina ?

Ayant vécu trois ans dans une unité pastorale à Bruxelles, je peux dire qu'il y a un réel effort de la part des communautés chrétiennes à former une famille. Mais cet effort est énormément entravé par l'influence de l'individualisme de la société en général.

Abbé Jacob Drabo

DES JOURNAUX POUR S'INFORMER

- Journal de campagne (1,5 €)
- Dossier liturgique pour la célébration du dimanche de la Mission (3,00 €)
- Journaux interactifs Enfants et Jeunes (scolaire) (0,5 €)
- *Naomi, Simon, et Samuel*, Revues d'éveil à la foi (éd. Averbode). 1er numéro consacré aux projets de Missio (sur abonnement)

Disponibles dans nos bureaux diocésains

CETTE CARTE POSTALE EST LA VÔTRE. QU'ALLEZ-VOUS Y EXPRIMER ?

6 octobre : Coup d'envoi du mois de la Mission universelle. Au cours d'une célébration, l'évêque célébrant glisse dans une boîte « postale » une carte portant son message d'amitié aux chrétiens du diocèse de Kaya au Burkina. Les chrétiens rassemblés lui emboîtent le pas. Ils expriment ainsi la force du lien qui rassemble les Églises locales en une Église universelle vécue comme Église-famille de Dieu.

Où ? église St-Charles Borromée, avenue du Karreveld 15, 1180 Bxl

Quand ? le 6 octobre 2013 à 11h15.

Et aussi à Tournai, Anvers, Hasselt etc. (**www.missio.be**)

Une maison spiritaine
à Manille

Si tout chrétien se doit d'être missionnaire en tout lieu, certains sont « mis à part » (Ac 13,2) pour l'annonce de l'Évangile. Ce sont les missionnaires. De fondateurs d'Églises nouvelles autrefois, les missionnaires sont aujourd'hui au service d'Églises locales, déjà solidement implantées partout dans le monde. Au nombre des missionnaires, on compte les Spiritains (la Congrégation du Saint-Esprit). Fondée en France en 1703, la Congrégation et ses 2800 membres œuvrent à l'heure actuelle dans 60 pays, sur les cinq continents. Historiquement à l'origine de l'évangélisation de nombreux pays d'Afrique, elle s'est implantée en Asie depuis 40 ans.

© Frédéric Rossignol

ALLONS AILLEURS, POUR QUE J'Y PROCLAME AUSSI L'ÉVANGILE ! (MC 1, 38)

Travaillant depuis six ans au Vietnam, je ne peux que rendre grâce pour la joie profonde qu'il y a à servir cette Église locale, si dynamique à tous points de vue. Évangélisée dès le XVIe siècle, l'Église vietnamienne a dû faire face à une persécution qui fait encore partie aujourd'hui de son quotidien, même si la tendance est à l'apaisement. Les chrétiens vietnamiens ont un sens aigu de la communauté et un bagage liturgique très impressionnant, constitué de chants, et de prières que l'on récite avant et après la messe ou le soir en famille. Fiers de leur foi, ils n'hésitent pas à aller à la messe à cinq heures du matin. Le dimanche, l'assemblée peut compter jusqu'à deux mille personnes. Les vocations religieuses sont solides et très nombreuses. Prêtres et religieuses sont très appréciés pour leur esprit de service et leur joie de vivre.

Au milieu d'une Église si florissante, les missionnaires expulsés en 1975, sont revenus discrètement au début des années 2000. Nous ne sommes qu'une goutte d'eau dans cet océan ecclésial. Cette insignifiance nous invite à l'humilité mais elle est aussi prophétique. Notre rôle est d'interpeller sur la pertinence de l'action missionnaire au-delà de nos frontières. Ce charisme est bénéfique pour tous. En découvrant la manière dont les Églises d'ailleurs vivent leur foi, les missionnaires de retour dans leur pays d'origine peuvent témoigner de cette diversité d'expériences de l'Église universelle.

DEMANDEZ ET L'ON VOUS DONNERA. (LC 11, 9)

La formation pour les jeunes Spiritains est longue ; elle comporte l'apprentissage de l'Anglais (deux ans), la philosophie (deux ans), le noviciat (un an), la théologie (quatre ans) et le stage missionnaire (deux ans). En cinq ans, nous avons déjà 28 jeunes en formation. Grâce à la générosité des chrétiens locaux et étrangers, notre budget annuel est jusqu'ici en équilibre. Mais nous manquons d'infrastructures. Nous avons construit il y a cinq ans une maison à la campagne pour le noviciat. Après cinq ans de formation au Vietnam, nos candidats partent pour les Philippines pour y étudier (en anglais) la théologie. Mais la maison spiritaine de Manille ne compte que cinq chambres et dans moins de cinq ans, elle devrait accueillir 30 personnes (étudiants et formateurs). Il nous faut dès lors construire dès 2014 une nouvelle maison sur l'emplacement de l'actuelle maison. Notre économe général à Rome ne peut nous donner que 15% des 800 000 euros dont nous avons besoin pour construire cette maison. À nous, les Spiritains en Asie, à trouver le reste de l'argent. C'est une véritable démarche de foi. Trois confrères, dont moi, se consacreront à cette tâche cette année en particulier, et ce malgré nos engagements pastoraux actuels. L'appel est lancé ! Nous avons besoin de généreux donateurs : particuliers, entreprises, paroisses… Pour plus d'infos sur notre mission en Asie et la recherche de fonds, je vous invite à consulter notre blog http://csspmission.over-blog.com et à me contacter par mail rossignolcssp@hotmail.com (un dossier complet vous sera envoyé sur demande). Et comme dit Notre-Dame, merci d'avoir répondu à mon appel !

Père Frédéric Rossignol,
missionnaire spiritain

Caritas
un cœur qui écoute !

Mondialement répandue, l'organisation Caritas ne se présente plus. Perçue parfois comme une usine à gaz, Caritas Belgica se décline en Caritas Belgique francophone et germanophone qui s'adjoint deux ailes Caritas International Belgique et Caritas Vlaanderen. Pas simple de s'y retrouver dans cette arborescence qui ne cesse d'évoluer ! Patrick de Bucquois est Secrétaire général du maillon belge, il s'est fait l'interprète de l'association.

Où se regroupent les différentes composantes de Caritas ?
Le projet de les réunir était en réflexion depuis plusieurs années. Il a pu aboutir il y a deux ans environ lorsqu'un bâtiment fut mis en vente rue de la Charité (Bruxelles) juste à côté de Caritas International. C'était une occasion unique d'enfin réunir les trois Caritas en Belgique ! À trois nous avons acheté le bâtiment en copropriété, une réunification non seulement physique, mais également dans les statuts avec une transparence mutuelle totale.

Quelle est la place de Caritas sur le plan de la solidarité en Belgique ?
Depuis le regroupement des Caritas sous un même toit, notre projet est de développer en Belgique une présence de la solidarité plus palpable. Nous sommes en effet fréquemment interpellés par nos évêques ou le public, sur notre absence dans le champ social belge. Or Caritas est très actif, mais souvent par le truchement d'autres asbl, ce qui nous prive d'une visibilité aux yeux du public.

Dans quels nouveaux champs se déploie-t-elle ?
L'idée de développer des actions dans le logement en est un. C'est un champ dont Caritas n'avait ni la reconnaissance, ni l'expertise. Une grande partie de nos activités se déployant dans des cercles pluralistes et chrétiens, comme le Conseil interdiocésain des laïcs (CIL), il s'y est échangé des prises de position en matière de logement, certaines en lien avec l'asbl Bethléem, partenaire privilégié, d'autant que nos mandants sont les diocèses de Belgique. A cet égard, nous remplissons un peu le rôle d'une immobilière sociale où nous sommes locataires garants vis-à-vis du propriétaire pour des logements occupés par des réfugiés.

Quelle différence faites-vous entre Caritas International et Caritas Internationalis ?
Caritas Belgica est l'un des 165 maillons de Caritas Internationalis qui a son siège au Vatican. Sous Jean-Paul II, Caritas est reconnue comme association canonique publique. Un changement significatif puisque maintenant l'association s'exprime au nom de l'Église catholique dans tout ce qui traite de la diaconie. Dès lors, notre autonomie varie selon le type de matière sur laquelle on se prononce. Elle est très large sur des questions qui nous sont spécifiques comme l'aide au développement ou les situations d'urgences. Par contre, les questions spécifiques à l'Église appellent notre vigilance et sont soumises à un consensus.

En résumé, quel est le fil rouge de Caritas ?
Le fil rouge, c'est une identité chrétienne qui évolue : celle qu'on se donne à soi-même mais aussi celle qui se reçoit d'un mandat de nos évêques et du peuple de Dieu !
L'encyclique *Deus Caritas* souligne d'ailleurs que le caractère caritatif ne se conçoit jamais en dehors de la dimension pastorale. Le texte insiste sur la formation du cœur : un cœur qui écoute, qui n'est pas uniquement dans l'action, mais reste sensible au contexte. Nous portons donc une double responsabilité : une responsabilité opérationnelle, mais aussi le souci des personnes. Nous sommes plus que des techniciens de l'aide !

Propos recueillis par
Bernadette Lennerts

© MC

Caritas International Belgium :
43A rue de la Charité - 1210 Brussels - www.caritas-int.be
Caritas Belgique francophone et germanophone/ Caritas Vlaanderen :
Rue de la Charité, 39 - 1210 Bruxelles - www.caritas.be

PERSONALIA

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :

L'abbé Leonard GEBRUERS (né le 08/08/1917, ordonné le 03/06/1944) est décédé le 14/08/2013. Après son ordination, il fut vicaire à Sint-Pieters-Leeuw, Sint-Pieter jusqu'en 1954, puis à Antwerpen-Deurne, Heilige Familie jusqu'en 1960. Il fut ensuite nommé professeur de religion à Malines au Lycée 'Heilige Familie' jusqu'en 1978.

L'abbé Louis GEYSEN (né le 10/10/1919, ordonné le 03/06/1944) est décédé le 16/08/2013. Il fut professeur à Vilvoorde, Onze-Lieve-Vrouwecollege jusqu'en 1956. Il fut ensuite nommé vicaire à Schaerbeek, Sainte-Marie jusqu'en 1962, puis curé à Meise, Saint-Martin jusqu'en 1987. En 1988, il fut nommé aumônier diocésain du mouvement des pensionnés jusqu'en 1999.

Le p. Achiel NEYS (né le 13/02/1943, ordonné le 12/02/1967 chez les Rédemptoristes) est décédé le 03/09/2013. En 1971, il devint aumônier de la prison centrale de Louvain et accomplit cette mission pendant 20 ans. Par la suite, c'est dans le même secteur qu'il resta actif en collaborant à la formation des membres de l'aumônerie des prisons dans le Vicariat du Brabant flamand et Malines. À partir de 2006, il fut vicaire de la paroisse Saint-Quentin de Louvain.

EN MÉMOIRE DE

Robert DELMOT, diacre permanent, décédé le 01/07/2013.
Il fut, à l'initiative du doyen Paul Delwiche, l'un des premiers diacres permanents au Brabant wallon. Ordonné par le cardinal Suenens, il avait à peine 35 ans en 1972. Sa mission était originale : aller vers les milieux éloignés de l'Église. Doté d'une belle culture classique acquise lors de ses humanités au Collège Saint-Albert à Jodoigne, Robert était père de famille (quatre enfants) et engagé dans le secteur bancaire au niveau professionnel comme expert-comptable. Homme de la Parole, le rite comptait peu pour lui. Les familles pauvres et démunies ont trouvé un homme d'écoute et de soutien. Il rendit toujours service gracieusement. C'était aussi un homme passionné, un wallon de coeur qui pouvait s'emporter et avoir des colères homériques. Malade depuis cinq ans, Robert fut soutenu par ses proches et avait gardé une place de cœur pour des paroissiens et surtout le petit peuple de Perwez. Qu'il trouve à présent le Seigneur qu'il a servi dans les pauvres.

Envoyé par l'abbé ***Yves Alberty***

ANNONCES

FORMATIONS

▪ IET
Je. 3, 10, 17, 24 oct. (20h30) « L'Évangile selon st Marc » cours du soir ouvert à tous. Avec *Ph. Wargnies*.
Lieu : rue du Collège St-Michel 24 - 1050 Bxl
Infos : 02/739.34.51- www.iet.be

▪ Alpha classic et Alpha jeunes
Sa. 19 oct. Journée de formation
Lieu : Charleroi
Infos : 010/23.52.83 – www.parcoursalpha.be
parcoursalpha@gmail.com

▪ Centre Spirituel Ignatien
Lu. 14 oct. (9h30 – 16h30) Pour les assistants et animateurs paroissiaux. Temps de ressourcement, relecture personnelle de notre expérience pastorale, en savourant l'Écriture, en prenant des temps de réflexion et de prière. Ces journées veulent aussi favoriser le partage et la parole libre entre animateurs de différents diocèses. Avec *Brigitte Cantineau*, formatrice et animatrice pastorale, *Sr Alice Tholence* rsa, animatrice et accompagnatrice à la Pairelle.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wepion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

CONFÉRENCES

▪ Conférence d'ouverture des Aînés du Bw
Ve. 4 oct. (15h) « Consentir à la JOIE » avec Martin Steffens, philosophe. Conf. suivie d'une réception amicale au Centre Pastoral (67, chée de Bruxelles).
Lieu : Palais de la Gouverneure, chée de Bruxelles 61- 1300 Wavre
Infos : Sr Marie-Thérèse van der Eerden 010/23.52.60 ou aines@bw.catho.be

▪ 2nd European encounters
Ve. 11 oct. - di. 12 oct. « La Foi et les valeurs chrétiennes dans la vie active ». Rencontres européennes de jeunes adultes chrétiens, actifs dans la vie professionnelle, familiale ou associative, qui désirent donner de l'intelligence à une foi du cœur. Rencontrer d'autres jeunes chrétiens, écouter les témoignages de personnalités de haut niveau (politique, média, économie) leurs parcours, les difficultés, les pièges à éviter, leurs moyens utilisés pour unir et développer l'éthique chrétienne dans la vie personnelle et professionnelle.
Lieu : Collège Saint-Michel, rue Père Eudore Devroye, 2- 1040 Bxl
Infos et inscr. : www.european-encounters-2013.eu

▪ Bénédictines de Rixensart
Me. 16 oct. (20h) « Chrétiens et Musulmans, désarmer nos images ». Regard sur le passé et sur le présent, par *Ignace Berten*, dominicain, théologien et philosophe, membre d'Espaces.
Lieu : 82, rue du Monastère - 1330 Rixensart
Infos : 02/ 652.06.01
accueil@benedictinesrixensart.be

▪ Rencontres du Fanal
Je. 17 oct. (20h) « À l'écoute du silence ». Pour tous les chercheurs de liberté intérieure. Avec *Michel Cool*, éditeur, journaliste de presse écrite, de radio et de télévision. Auteur de plusieurs ouvrages dont « Conversion au silence ». Prix 2012 de littérature religieuse.
Lieu : Salle Le Fanal, 6 rue Joseph Stallaert – 1050 Bxl
Infos : 02/343.28.15
lesrencontresdufanal@scarlet.be

PASTORALES

ACOLYTES

▪ Journée de formation
Sa. 5 oct. Formation et rencontre pour tous.
Lieu : église St-Etienne - 1420 Braine - L'Alleud
Infos :
0499/56.39.27 - gaetan_parein@hotmail.com
010/61.23.38 - jm.abeloos@gmail.com

AÎNÉS

▪ Conférence d'ouverture des Aînés du Bw
Ve. 4 oct. (15h) « Consentir à la JOIE » avec *Martin Steffens*.
Voir Rubrique 'Conférences'.

▪ Cycle de conférences
Sept matinées de réflexion théologique et spirituelle sur l'action, l'être et la grâce de Dieu.
Je. 7 nov. (9h30) « Dieu est relation » avec l'abbé *J. Palsterman*, théologien, prof. émérite de la fac. de théologie de l'UCL. Échange et Eucharistie.
Lieu : Centre pastoral, 67, chée de Bruxelles – 1300 Wavre
Infos : Sr M.-Th. Van der Eerden - 010/235.260 – aines@bw.cathos.be

CATÉCHÈSE

▪ Service de Catéchèse - Bw

> Ve. 11, 18 oct. (9h-12h30) Formation « Conter la Bible » (suite). Rencontres pour prendre plaisir à lire et raconter la Bible.
Lieu : Centre pastoral, Chée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
> Sa. 12 oct. (9h30-16h30) « Journée Transmission » pour les enfants préparant leur profession de foi. Découverte des ateliers missionnaires en lien avec Missio.
Lieu : Rixensart
> Me. 6 nov. (9h30-12h ou 20h-22h) « Formation à la liturgie de la parole adaptée pour les enfants » temps de l'Avent, année A.
Lieu : Centre pastoral, Chée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
Infos : Service de catéchèse – 010/23.52.61
catechese@bw.catho.be

COUPLES ET FAMILLES

▪ Centre Spirituel Ignatien

Ve. 4 (18h30) - di. 6 oct. (17h) Retraite destinée aux équipes Notre-Dame et ouverte à tous. Une relecture de l'acte éducatif nous invitera à voir celui-ci comme un véritable acte de création : parole qui structure et éveille ; parole qui bénit et donne d'entrer en alliance. Avec le *p. Bernard Peeters* sj, attaché à la coordination des Collèges et Instituts jésuites.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wepion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be - www.lapairelle.be

▪ CPM

Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir !
Sa. 19 oct. (10-17h)
Lieu : rue de la Linière 14 - 1060 Bxl
Infos et inscription : 02/533.29.44
www.cpm-be.eu

▪ 2nd European Encounters

Ve. 11 oct. (20h30) « Familles, réveillez-vous ! » Conférence exceptionnelle ouverte à tous dans le cadre des rencontres européennes. Avec *Marc et Florence de Leyritz*, auditeurs au Synode pour la Nouvelle Évangélisation 2012, instigateurs des Parcours Alpha.
Lieu : Théâtre St Michel, rue Père Eudore Devroye - 1040 Bxl
Infos : www.European-encounters-2013.eu

▪ Cté St-Jean

Je. 24 oct. (9h30-11h) « Pause-pour-toutes » pour les femmes, réflexion sur des thèmes actuels (gender, luttes spirituelles, la passion de colère, etc).
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/732.54.86
prieure@stjean-bruxelles.com

ENSEIGNEMENT / ÉCOLE

▪ Pastorale scolaire du secondaire

Ma. 15 oct. (9h-16h) « Vivre le temps » avec *J.-F. Gregoire.* Journée des « relais » et de tout animateur pastoral. Réflexion, prière, témoignages, repas fraternel, ateliers.
Lieu : Maison diocésaine de l'enseignement, av. de l'Église St-Julien 15 – 1160 Bxl
Infos : Marc Bourgois
0476/32.71.60
pastoralescolairebxl@hotmail.com

ÉVANGÉLISATION

▪ Parcours Alpha

À p. du je. 24 oct. (19h30-22h) Parcours Alpha Classic à Tubize. L'inscription n'est pas obligatoire au début.
Lieu : rue Ernest Simonet, 13 – 1480 Tubize
Infos : asarota@gmail.com
www.parcoursalpha.eu

▪ Action Toussaint 2013

Ve. 1er nov. – di. 3 nov.
À l'initiative du service « Évangile en partage », des équipes de chrétiens peuvent être présentes au seuil des cimetières pour proposer un feuillet bilingue reprenant une prière, être disponibles à l'écoute de ceux qui le souhaitent… Une équipe de prêtres pourra aussi être disponible pour bénir les tombes.
Si vous souhaitez mettre sur pied une « Action Toussaint 2013 », n'hésitez pas, prenez contact avec « Évangile en partage » ! À votre disposition : cartons de prière bilingue (prix modique), prise en charge de la demande d'autorisation communale, badges « Évangile en Partage ». Voir aussi le blog www.deuiletesperance.blogspot.be
Infos : 02/533.29.60
mf.boveroulle@skynet.be

JEUNES

▪ Cté St-Jean

> Ve. 4 oct. (18h45-20h30) « Pizza Ecclesia » Louange, ens., pizza.
Lieu : église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 à 1090 Jette
> Sa. 28 oct. (19h30-22h) « Youth Evening » Soirée cinéma, débat.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 0485/04.51.67
www.stjean-bruxelles.com

▪ Nightfever

Je 10 oct. (20h-22h30) une soirée à la rencontre de l'Amour de Jésus dans la contemplation, l'adoration, la louange et le chant, avec des enseignements, des témoignages, des confessions.
Lieu : église Sainte-Croix, place Flagey 1000- Bxl
Infos : info@nightfeverbxl.be

▪ Cté Maranatha

Ve. 25 oct. (20h) Soirée de louange et d'évangélisation pour jeunes (16-35 ans).
Lieu : Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg
Infos : 0497/49.66.32. – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

▪ Centre Spirituel Ignatien

Ve. 1er (18h30)– sa. 2 nov. (17h) Pour les 18-30 ans. On confond souvent le sentiment amoureux, qui peut se faire passion et le véritable amour. Si, à 15 ans, on peut se le permettre, un jour il faudra apprendre à distinguer… Mais au fait, qu'est-ce que l'amour ? Comment peut-il grandir ? Animateur : p. *Charles Delhez* sj.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wepion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

LITURGIE

▪ Session de formation

Ve. 4 (9h-17h), sa. 5 oct. (9h-12h30) « Dans nos célébrations, concilier tradition et créativité ? Liturgie et Catéchèse : une complémentarité à (re)découvrir » avec *Louis-Marie Chauvet*, théologien et prêtre français. Session ouverte à tous, spécialement aux nommés en pastorale, aux équipes liturgiques, aux acteurs de la catéchèse et du catéchuménat ainsi qu'aux responsables des chants.
Lieu : rue de la Linière 14 - 1060 Bxl (4. oct) ; Crypte - Basilique de Koekelberg (5 oct.)
Infos et inscr. : 0486/99.01.42
liturgie@catho-bruxelles.be

▪ Matinées chantantes

Sa. 9 nov. (9h-12h30) « Les instruments dans la liturgie ». Tous les instruments sont bienvenus.
Lieu : Crypte - Basilique de Koekelberg
Infos et inscr.: 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be
www.matineeschantantes.be

▪ Célébrer les funérailles

Je. 17 oct. (9h30-12h) Relance des équipes de deuil et funérailles, mise en place du programme de formation.
Lieu : rue de la Linière 14 - 1060 Bxl
Infos : service Pastorale et Liturgie
centre.pastoral@catho-bruxelles.be

SANTÉ

▪ Bruxelles
Ve. 18 oct. (19h) Messe pour le personnel médical et paramédical à l'occasion de la fête de saint Luc, avec *Mgr Kockerols*. À l'issue de la célébration, rencontre avec collation.
Lieu : église ND du Finistère, rue Neuve – 1000 Bxl
Infos : Carine de Geeter - 02/533.29.51

▪ Formation à Bruxelles
Sa 12 oct. (10h-12h30) « ABC : réunion d'information pour les nouveaux visiteurs » avec l'équipe du Service de la Santé.
Lieu : rue de la Linière 14 – 1060 Bxl
Infos et inscr. : 02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

▪ Cté du Verbe de Vie
> Ve. 4 – di 6 oct. « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36). Récollection pour tous, avec le *cardinal Danneels*.
> Di. 20 oct. (11h-16h30) « Sainte Thérèse a quelque chose à te dire… ». Journée spirituelle pour tous. Eucharistie, repas fraternel, enseignement, concert de chants de Ste Thérèse. Prise en charge des enfants. Avec *Sr Claire Baude*.
> Ma. 22 oct. (9h30-15h) « Homme et femme Dieu les créa » Gn 1,27. Mardi de désert pour les femmes. Temps de ressourcement inspiré par la Parole de Dieu. Louange, enseignement, Eucharistie, repas, adoration, confession, écoute spirituelle. Avec la Communauté.
Lieu : Cté du Verbe de Vie – N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21A - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38
fichermont@leverbedevie.net

▪ Cté St-Jean
> Me. 2, 16 oct. (20h) « Verbum Domini » lection divina en groupes, animée par les Frères.
Lieu : église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 - 1090 Jette
> Je. 3 oct. (20h-21h30) « Que faire pendant l'adoration silencieuse ? » Initiation à la prière.
> Ma. 8 oct., 5 nov. (20h) « Réflexion philosophique : Qu'est-ce que l'activité artistique révèle et développe de la personne humaine ? » avec *fr. Marie-Jacques*, dr en philo.
> Ma. 15 oct. (20h) « Réflexion théologique sur la foi et commentaire de l'encycl. « La lumière de la foi ».
> Ma. 29 oct. (20h) « L'Apocalypse : quel regard de Dieu sur l'Église ? Pourquoi le livre de l'espérance ? »
> Me. 30 oct. (20h) « Les catéchèses du pape François ».
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16
prieure@stjean-bruxelles.com

▪ N.-D. de la Justice
> Je. 3 oct. (19h30-21h30) « Chemin de prière contemplative selon st Ignace », contempler la Parole de Dieu avec nos cinq sens et nous laisser rejoindre par Lui. Parcours de huit rencontres, possibilité de participation ponctuelle. Avec *J. Desmarets-Mariage, Y. de Menten, Sr C.-M. Raths*, scm.
> Me. 9, 23 oct. (9h30-12h30) « Lecture de la Genèse (suite) » avec *D. van Wessem*.
> Je. 17 oct. (9h30-11h) « Lecture de l'Évangile selon st Marc (suite) » avec *V. de Stexhe*.
> Di. 13 oct. (9h30-17h30) Marcher-Prier en Forêt de Soignes, avec *B. Petit, C. Cazin, Ch. Gaisse* et *Sr p. Berghmans*, scm.
>Ma. 15 oct. (9h-15h) « Repartir du Christ » chaque mois un jour de ressourcement pour lire, prier, partager la Parole afin d'en vivre. S'inscrire au préalable.
> Di. 20 – Ma. 29 oct. « L'amour trinitaire dans la vie du chrétien », avec *Fr. Marc*, bénédictin de l'Abbaye St-Wandrille.
> Di. 20 – Ma. 29 oct. « Exercices spirituels de huit jours », avec p. *J.-M. Glorieux*, sj.
Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

▪ Bénédictines de Rixensart
> Je. 3 oct. (9h30-11h30) « Prier avec l'Apocalypse de saint Jean ».
> Me. 9, 23 oct. (17h30-19h00) « L'Ancien Testament ne me fait pas peur ».
> Je. 10 oct. (9h30-11h30) « Lire simplement la Bible ».
> Je 17 oct. (9h30-11h30)
« Je parlerai en paraboles ».
Lieu : 82, rue du Monastère - 1330 Rixensart
Infos : 02/ 633.48.50
accueil@benedictinesrixensart.be

▪ Oblats bénédictins de Clerlande
Dans le cadre des journées des Oblats bénédictins de Clerlande, approfondissement de thèmes qui reviennent dans l'enseignement du pape François et qui rejoignent particulièrement la Règle de Saint Benoît (trois conférences dans l'année).
Sa. 5 oct. (16h) : « Bonté, tendresse, miséricorde » avec le *fr. Dieudonné Dufrasne*.
Lieu : Monastère Saint-André, allée de Clerlande 1 – 1340 Ottignies
Infos : fr.Bernard bepoupard@gmail.com

▪ Centre Spirituel Ignatien
Sa. 5 oct. (9h30-11h30) « Ce combat n'est pas le tien » avec *p. Pierre Ferrière* sj. Des Rois et des Prophètes jusqu'au Christ. Une lecture savoureuse de quelques passages-clés de la Bible.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be - www.lapairelle.be

RETRAITE – RDV PRIÈRE

▪ Bruxelles
> Me. 2 oct. (19h) « Missa pro Europa » célébrée à l'occasion de la rentrée des Institutions Européennes avec *Mgr Léonard, Mgr Kockerols, Mgr Gintaras Linas Grušas* (Vilnius).
Lieu : ND au Sablon – Place du Grand Sablon 1000 Bxl
Infos : massforeurope@comece.eu
> Ve. 18 oct. (19h) Messe pour le personnel médical et paramédical.
Voir rubrique Santé.

▪ Cathédrale Sts Michel et Gudule
Ve. 4 oct. (19h15) Adoration, Sacrement de la réconciliation, Messe.
Lieu : Cathédrale Sts Michel et Gudule - 1000 Bruxelles
Infos : 02/217.83.45
www.cathedralestmichel.be

▪ École d'oraison
Je. 3, 10, 17, 24 oct. 7 nov. (20h-21h30) Enseignements, temps de prière accompagnée, témoignages. Formation animée par une équipe de prêtres, diacres et laïcs, sous la direction de l'abbé *J. Simonart*.
Lieu : Pères Oblats de Marie Immaculée, Chaussée de Waterloo 250 - 1640 Rhode-Saint-Genèse
Infos : www.oraison.net
herve.t.serstevens@skynet.be

▪ Cté St-Jean
> Ve. 11 oct. (18h) « Messe pour la vie ». Déposer dans les mains de Dieu les enfants qui n'ont pu naître et Lui présenter nos souffrances.
Lieu : église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 - 1090 Jette
> Sa. 12 oct. (16h) En l'honneur de ND de Fatima, chapelet, procession, messe.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16
prieure@stjean-bruxelles.com

▪ Cté Maranatha

Lu 7 - sa 12 oct. « Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit » semaine de prière avec le *p. L. Bodart*.
Lieu : Maison de Prière, rue des Fawes 64 - 4141 Banneux
Infos : 0476/92.69.30 – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

▪ Centre Spirituel Ignatien

> Sa. 12, 26 oct. (13h45-16h30) « École de prière contemplative » avec *p. Daniel de Crombrugghe* sj, *Cécile Gillet*, *Chantal Héroufosse*.
> Lu. 14 oct. (18h30) - Mer. 23 (9h) « Exercices contemplatifs avec le nom de Jésus ». Par la prière du nom de Jésus, vivre une expérience de simple présence à Dieu. Cette prière de contemplation peut rejoindre tous ceux et celles qui aspirent à une plus grande simplicité dans leur relation à Dieu et dans leur vie de prière. Avec *Isabel Lemaître-Coelho* et *Rita Dobbelstein*.
> Me 16 oct. (9h30) – Di. 20 (17h) « Écouter la Parole à la suite du Christ ». Initiation aux Exercices spirituels de st Ignace. Retraite en groupe avec enseignements et accompagnement personnel. Avec *Michel Danckaert, Sr Alice Tholence* rsa, *p. Etienne Vandeputte* sj, *Bernadette van Derton*.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wepion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

PÈLERINAGE

▪ Terre Sainte - Médias Cathos

Ma. 8 – me. 16 oct. « Partez en pèlerinage en Terre Sainte » avec *Mgr Hudsyn*, évêque auxiliaire pour le Brabant wallon et référent pour les médias.
Infos : 010/23.59. 00
http://minisite.catho.be/pelerinage/

ARTS ET FOI

▪ Missionnaires d'Afrique

Jusqu'au di. 6 oct. « Brisons les chaînes » exposition évoquant l'histoire de l'esclavagisme en Afrique et les formes actuelles de ce fléau. Dans le cadre de la commémoration de la campagne anti-esclavagiste du cardinal Lavigerie il y a 125 ans.
Lieu : Cathédrale Sts Michel et Gudule - 1000 Bxl
Infos : 02/217.83.45
www.cathedralestmichel.be

▪ Brabant wallon

> Sa. 5 oct. (20h) « Yannat » 12 femmes chantent le monde au profit de Ta'Awunsolidarité alphabétisation, école des devoirs.
> Sa. 19 oct. (20h) « Les Sept Couleurs du chant » concert choral de méditation au profit des jeunes des rues à Kikwit (RDC)
> Sa. 16 nov. (20h) Concert pour la Paix donné au profit du P'tit Maga, épicerie sociale à Braine-l'Alleud.
Lieu : Église Saint Jean-Baptiste
Place Cardinal Mercier - 1300 Wavre
Infos et prévente : 010/22.55.43
wavre.concert@gmail.com
ou www.bwcatho.be

▪ Concert spirituel avec le trio GPS

Sa. 18 oct. (20h) « Tu traverses nos chemins ». Lancement officiel du 2ème CD.
Lieu : église de Floréal, ND du Perpétuel Secours, av. des Archiducs 68 – 1170 Boitsfort

▪ Lumen Vitae

Sa. 19 oct. (9h30-13h) Dessin animé « Ernest et Célestine » *B. et L. Aerens*. Un témoignage d'amour, de liberté, de joie et de justice, proche de l'Évangile.
Lieu : rue Washington 186 - 1050 Bxl
Infos : 02/349.03.77 – www.lumenvitae.be

▪ Centre Spirituel Ignatien

Lu. 7 (9h30) - ve. 11 oct. (18h) « La Parole et l'aquarelle ». Se laisser habiter et travailler par la Parole de Dieu et l'aquarelle. Temps de silence, d'écoute de la Parole, d'atelier, de prière et de partage. Accompagnement personnel possible. Pour tous, débutant ou non. Avec *Lode Keustermans*, artiste peintre et *p. Eric Vollen* sj.
Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wepion
Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

MÉDIAS

▪ Bruxelles Centre

Nouvelle brochure de l'Église catholique à Bruxelles Centre.
Reprend tous renseignements utiles pour les différentes lieux d'accueil de célébration et de prière : Cathédrale, UP francophone et néerlandophone, communautés étrangères, églises à mission spécifique.
Infos : Bruxelles Accueil Porte Ouverte, rue de Tabora 6 – 1000 Bxl
02/511.81.78 – www.bapobood.be

OECUMÉNISME

▪ Cté du Chemin Neuf

« Net for God » Rencontre autour d'un film qui nous aide à reconnaître l'œuvre de l'Esprit Saint dans le monde, avec le réseau de prière et de formation pour l'unité des chrétiens et la paix.
> Ma. 22 oct. (20h15)
Lieu : Chapelle des Bruyères, rue Magritte 14 – 1348 Lln (0472/43.54.25) ou (20h30) Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré – 1950 Kraainem (0472/67.43.64)
> Ve. 18 oct. (10h)
Lieu : Av. C. Schaller 23 – 1160 Auderghem (0472/674.364)
Infos : info@chemin-neuf.be
www.chemin-neuf.be

SOLIDARITÉ

▪ Missio – mois de la mission

Thème d'année « Ensemble, misons sur l'avenir » avec l'Église-famille de Dieu au Burkina Faso. Offrir un avenir aux enfants orphelins du sida *voir article p. 248*.
> Di 6 oct. (11h15) Messe de lancement de la campagne d'octobre.
Lieu : église St Charles Borromée, av. du Karreveld 15 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean
> Sa 12 oct. Journée Transmission, *voir rubrique Catéchèse*.
Infos : Bw : Brabant.wallon@missio.be – 010/235.262
Bxl : bruxelles@missio.be – 02/533.29.80

JUBILÉ PAROISSIAL

▪ 150 ans de l'église Ste-Gertrude de Gentinnes

> Ve. 11 oct. (20h) Conf. de *Martin Gray*, auteur du livre « Au nom de tous les miens ».
Lieu : Mémorial Kongolo à Gentinnes
> Di. 20 oct. (15h) Clôture du jubilé. Messe présidée par *Mgr Hudsyn* et animée par la « Chorale de mariages d'Astrid ». Inauguration et bénédiction de la nouvelle statue de ste Gertrude réalisée par *A. Ponteville*.
Lieu : église Sainte-Gertrude

Merci de faire parvenir vos annonces
au secrétariat de rédaction
avant le **3 octobre**
pour le n° de **NOVEMBRE**
avant le **3 novembre**
pour le n° de **DÉCEMBRE**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles - 02/533.29.36 (lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 13h)

Editeur responsable
Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps
vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Equipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Claire Jonard ; Bernadette Lennerts ; Véronique Thibault ; Etienne Van Billoen

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements
Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons
IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 27 € pour la Belgique ;
65 € pour l'Europe ; 70 € pour le monde ;
50 € éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

■ **Secrétariat de l'archevêque**
015/29.26.14 – secretariat.archeveche@catho.be

■ **Vicaire général**
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 – etienne.vanbilloen@skynet.be

■ **Archives diocésaines**
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

■ **Préparation aux ministères**
> **Préparation au presbytérat :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Préparation au diaconat permanent :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Centre d'Études Pastorales :** Albert Vinel, 02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be
> **École de la Foi :** Catherine Chevalier, 010/23.52.72 – cchevalier@catho.be

■ **Service des vocations**
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

■ **Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses**
Rue de la Linière, 14 bte 39 – 1060 Bruxelles
02/533.29.99 – info@bdsr.be - www.bdsr.be

■ **Tribunal Interdiocésain** (nullités de mariages)
Abbé Patrick Denis
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

■ **Service d'accompagnement**
Dr Lievens – 02/660.43.12

■ **Point de contact abus sexuel**
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
> **Service du personnel** (clercs et laïcs)
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be
> **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman
015/29.26.62 – laurent.temmerman@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

■ **Accueil**
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
accueil@ bw.catho.be

■ **Secrétariat du Vicariat :**
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
http://bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

■ **Service évangélisation et groupes Alpha**
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

■ **Service du catéchuménat**
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

■ **Service catéchèse de l'enfance**
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

■ **Service de documentation**
010/235.263 – catechese@bw.catho.be

■ **Service de formation permanente**
010/235.272 – service.formation@bw.catho.be

■ **Groupes 'Lire la Bible'**
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

■ **Pastorale des jeunes**
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

■ **Pastorale des couples et des familles**
010/235.283 – couples.familles@bw.catho.be

■ **Pastorale des aînés**
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

■ **Service de la liturgie**
010/235.278 – liturgie@bw.catho.be

■ **Chants et musiques liturgiques**
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ **Pastorale de la santé**
010/235.275 – 010/235.276 – lhoest@bw.catho.be
> **Aumôneries hospitalières**
> **Visiteurs de malades et des personnes en maison de repos**
> **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**

■ **Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble**
010/235.264 – entraide@bw.catho.be

■ **Missio**
010/235.262 – missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

■ **Service de communication**
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

■ **Secrétariat du Vicariat :**
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

■ **Centre diocésain de documentation (C.D.D.)**
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de 14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

■ **Catéchuménat**
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

■ **Liturgie et sacrements**
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
> **Matinées chantantes** - 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

■ **Catéchèse**
02/533.29.60 – catechese@catho-bruxelles.be

■ **Formation et accompagnement**
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

■ **Pastorale des jeunes**
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

■ **Pastorale des couples et des familles**
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

■ **Dialogue et annonce**
> **Missio :** 02/533.29.80 – bruxelles@missio.be
> **Évangile en Partage :** 02/533.29.60
mf.boveroulle@skynet.be

DIACONIE

■ **Santé et solidarité**
> **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51
> **Visiteurs de malades**
02/533.29.55
equipedevisiteurs@catho-bruxelles.be
> **Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité**
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be
> **Bethléem**
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

■ **Ctés catholiques d'origine étrangère**
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

■ **Temporel**
02/533.29.11

COMMUNICATION

■ **Service de communication**
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 8 OCTOBRE 2013

Édito

227 Quelques impressions de Rio de Janeiro

Propos du mois

228 Les 10 commandements de l'espérance

Accueillir la paix

231 Accueillir la paix

232 La Paix dans la Bible

234 Pacem in Terris

236 La Réconciliation, un sacrement de paix

238 L'anniversaire oublié d'une réconciliation

239 Pax Christi

240 Les pauvres mènent à la Paix

Échos - réflexion

241 L'ADIC

242 Feu Nouveau

243 Recensions

Pastorale

244 « Allez, sans peur, pour servir »

246 Les « Pôles-Jeunes »

248 Mois de la mission universelle

250 Une maison spiritaine à Manille

251 Caritas

Communications

252 Personalia

252 Annonces